OUVERT LE LUNDI

JAN
Chapelier de grande classe
14, RUE DE ROME PARIS
10, RUE PARADIS MARSEILLE

Paris-presse : l'intransigeant

6e Dernière

6 PAGES

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS

6e Année. - N° 1.375 VENDREDI 20 MAI 1949 PRIX : 8 FRANCS

Or 18 c. dep 9.800
8 pl. MADELEINE
MP PARIS
MÉTAL 2-980

Saint-Bernardin.

ACCROCHAGES SUR LE PLAN PETSCHE

POUR « PROTÉGER LES BIENS DE LA POPULATION DURANT LA SAISON DES PLUIES »

Ho Chi Minh propose une trêve « partielle » de 4 mois

M. HOANG MINH GIAM, ministre des Affaires étrangères de Ho Chi Minh, a adressé par radio le message suivant au général Koch, commandant les troupes françaises au Tonkin.

« En raison de l'approche de la saison des pluies, et afin de protéger les biens de la population, le ministre des Affaires étrangères du gouvernement du Vietnam propose au général commandant les troupes françaises en Indochine, pour la période du 15 mai au 15 septembre :

1. Le respect des travailleurs vietnamiens sur les digues, sur tous les fronts ;

2. L'abstention de toutes opérations de nature à compromettre la résistance des digues.

Le commandement français est prié de répondre au ministre des Affaires étrangères dans le délai le plus court possible. »

Ce message a été répété deux fois. (A.F.P.)

(Au ministère des Colonies cette information n'a provoqué nulle émotion.

« Le Vietminh avait déjà lancé un appel identique, il y a deux ans, nous a déclaré un haut fonctionnaire. Nous considérons que la réponse à l'invitation de Ho Chi Minh est du ressort exclusif du commandement militaire local des forces françaises. Et ce serait invraisemblable que ce dernier acceptât de retirer ses troupes des positions qu'elles occupent actuellement. »]

REVERS GENERAL D'ARMEE

Le général de corps d'armée Revers, chef d'état-major général de l'armée de terre, vient d'être élevé aux rang et prérogatives de général d'armée par le Conseil des ministres. Les généraux de division Chevillon, Zeller, ancien major général des forces armées, et le général Devinck, commandant la 1re région militaire, ont été élevés aux rang et prérogatives de généraux de corps d'armée.

CE SOIR HOMMAGE DE PARIS à Félix Eboué et Victor Schoelcher

Les cérémonies organisées à l'occasion de la translation au Panthéon des cendres de Félix Eboué et du grand antiesclavagiste Victor Schoelcher débutent à 17 heures à l'Arc de Triomphe où le public sera admis à défiler devant les catafalques.

C'est dans la crypte de Jaurès que les deux grands Français reposeront. Leurs restes y seront conduits demain à 9 h. 30. L'hommage du gouvernement leur sera apporté par M. Coste-Floret, ministre de la France d'outre-mer.

Les députés coloniaux des différents groupes de l'Assemblée nationale ont demandé au gouvernement de renvoyer à samedi la cérémonie de la translation des cendres au Panthéon afin que la population parisienne puisse mieux y participer.

BERLIN : LE TRAFIC ROUTIER TOUJOURS BLOQUE A HELMSTEDT ...mais on peut passer à Obeisfelde

HELMSTEDT, 19 mai (U.P.) — Plus de 500 camions chargés de denrées périssables et d'autres marchandises sont maintenant arrêtés devant le contrôle d'Helmstedt où les gardes soviétiques refusent de les laisser passer.

Une quinzaine de véhicules, cependant, ont pu franchir la ligne de démarcation à Obeisfelde, village situé à 32 kilomètres au nord d'Helmstedt. Les sentinelles de ce poste ont accepté sans faire d'objection les papiers qui avaient été refusés à Helmstedt. Un conducteur a déclaré que c'était un officier russe du poste d'Helmstedt qui lui avait conseillé de prendre cette route.

UN FOCA OU TOUT AUTRE APPAREIL

S'ACHÈTE CHEZ LE GRAND SPÉCIALISTE
PHOTO-PLAIT
37, RUE LA FAYETTE, PARIS-9e
OU DANS SES SUCCURSALES
CATALOGUE 1949
PHOTO-CINÉMA-RADIO-PHONO
160 PAGES CONTRE ENVOI DE 100 F REMBOURSABLES

en Conseil de cabinet

Le dépôt des projets devant la Commission des Finances est renvoyé à demain

POINT LITIGIEUX :

Le prix de l'essence

Par Georges GARREAU

LES membres du gouvernement ont tenu ce matin un Conseil de cabinet qui devait être le dernier, le projet étant déposé l'après-midi et M. Petsche entendu aussitôt après par la commission des Finances. Mais divers points de désaccord persistent. Si les recettes escomptées par le ministre des Finances sur l'essence lui font défaut, c'est tout le projet qu'il faut remanier pour rétablir l'équilibre.

Et il faut croire que la solution envisagée hier soir de l'essence à 55 fr. n'a pas trouvé grâce devant l'opinion parlementaire, puisqu'on apprenait en fin de matinée que l'audition de M. Petsche par la commission des Finances était renvoyée à demain. D'autre part, ce ne sera pas sans retouches que la commission adoptera le projet et la forme définitive qu'il prendra après examen par les deux Assemblées sera encore sensiblement différente.

Ainsi le veut la tradition parlementaire en matière de projets financiers. Si M. Queuille est prêt à poser la question de confiance sur la couverture des 82 milliards destinés à combler le déficit para-budgétaire des dépenses d'Indochine et des entreprises nationalisées, M. Petsche a eu soin de préciser hier, au congrès du groupe paysan, qu'il était prêt à accepter les suggestions des Chambres.

Et malgré les lenteurs insolites des décisions ministérielles, nul ne semble envisager sérieusement dans les couloirs l'hypothèse d'une crise ministérielle.

Tout au plus est-il évident que les indépendants et les radicaux s'organisent pour mieux défendre que dans le passé les thèses libérales contre l'âpreté des socialistes.

« Toute inflation serait la ruine de ce pays », a dit hier M. Petsche au congrès paysan.

Tout le monde en paraît convaincu. Le tir de barrage est non moins net contre toute mesure susceptible d'augmenter le prix de la vie.

Le prix de l'essence...

C'est pourquoi le gouvernement a renoncé à dissocier la gestion du gaz de celle de l'électricité. La résorption du déficit sera plus facile et il est acquis que le prix du gaz ne sera pas relevé.

Pas plus que ne seront relevés les tarifs de la S.N.C.F., qui recevra une subvention de 21 milliards pour couvrir son déficit d'exploitation.

Et c'est la crainte de donner un aliment aux fauteurs de hausse qui a fait échouer le projet de M. Petsche de rendre l'essence libre au prix de 65 francs le litre.

Après un vote difficile et contesté — et il n'est pas d'usage de voter en Conseil de cabinet — les ministres ont tout juste concédé le prix de 55 francs le litre sur lesquels ils semblent être revenus ce matin car radicaux, modérés et M.R.P. sont contre toute hausse du prix de l'essence.

Selon toute vraisemblance, le Parlement transigera à 50 francs le litre, chiffre dont M. Petsche devra se contenter pour éviter tout « accident ». Les 23 milliards escomptés se trouveront ainsi réduits à moins de 18... Qu'inventera-t-on pour couvrir la différence ?

On discutera aussi sur les modalités.

SUITE PAGE 3

Au Palais-Bourbon

RELEVEZ les PENSIONS DES VEUVES DE GUERRE réclame M. Forcinal

Après avoir accordé les honneurs du Panthéon au père Victor Schoelcher, l'émancipateur des noirs, l'Assemblée a repris ce matin la discussion du budget des Anciens Combattants.

Les communistes en profitèrent pour soulever à nouveau la question du centre Eugène-Napoléon. MM. Touchard, Vernayras, M.R.P., demandent que l'Hôtel des Invalides, occupé aux trois quarts par les services de la Guerre, soit rendu aux grands mutilés.

M. Forcinal, président de la commission des pensions, souligne éloquemment la nécessité de relever les pensions des veuves de guerre, notamment de celles dont les maris sont tombés en Indochine.

INTERPELLATION SUR LA REVOCATION DE M. LEMAIRE

M. Louis Bour, député M.R.P. de la Seine, va interpeller sur la révocation de M. Lemaire, directeur général de la S.N.C.F.

D'autre part, M. Flouret, qui était président du conseil d'administration de la S.N.C.F., vient d'être nommé gouverneur de la Banque d'Algérie.

POUR SA RENTREE

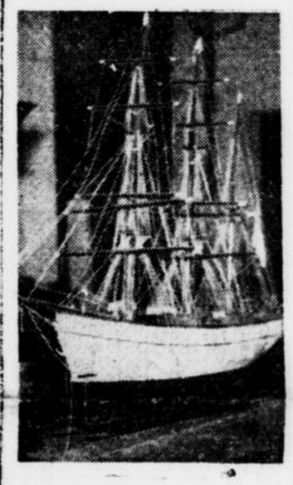
DAMIA A BU 20 verres d'eau !...

TOUJOURS moulée dans son classique fourreau de velours noir, Damia a fait, hier soir, sa rentrée à la salle Pleyel. La grande tragédienne, créatrice du tour de chant au music-hall, qui « paie toujours comptant », ne ménage jamais ses forces et fournit toujours un effort épuisant. Aussi, entre chacune de ses chansons, vient-elle, la gorge sèche, boire rapidement un verre d'eau. Et comme les spectateurs qui l'adorent sont très exigeants, elle a dû, hier, revenir vingt et une fois. Ce qui l'a obligée à boire... vingt verres d'eau... Et elle a quitté la scène épuisée mais heureuse d'avoir retrouvé, toujours fidèle, son public de Paris.

(VOIR EN PAGE 4 LA CHRONIQUE DE MAX FAVALELLI)

N'ayant pu obtenir de dispense pour que leur union soit légalement scellée au château de Vallauris

RITA ET ALI ne pourront peut-être pas se marier le 27



(De notre corresp. particulier Francis RICO.)

NICE, 19 mai.

DOUBLE mauvaise nouvelle ce matin pour Rita et Ali : leur mariage ne pourra être célébré, comme ils l'avaient demandé, dans leur château et, en outre, la date précédemment fixée pour les épousailles devra sans doute être reportée, du 27 mai, à plus tard.

Voici comment cette série de malheurs vient de s'abattre sur le célèbre couple : Ali Khan avait demandé au procureur de Grasse une dispense lui permettant de faire célébrer son mariage à sa résidence et non à la mairie de Vallauris.

Il ne doutait pas que cette autorisation lui serait accordée, aussi fixait-il la date de la cérémonie au 27 mai sans faire publier régulièrement ses bans.

Les jours passèrent. La réponse tardant à venir, l'entourage du prince s'inquiéta. Or, ce matin, on apprenait à Paris que la dispense n'était accordée qu'aux malades alités et que, en conséquence, le prince ne pourrait pas en bénéficier.

Mais ici, il faut les bans

Le prince Ali devra donc épouser Rita à la mairie. Mais si la publication des bans est inutile pour un mariage « à domicile », elle est indispensable, et dix jours avant les épousailles, pour un mariage public.

Les deux jeunes fiancés vont donc devoir faire publier leurs bans ; or, comme nous sommes le 19 et tie la publication ne pourra être faite qu'à la date de demain, c'est donc au plus tôt le 30 que le mariage tant attendu pourra être célébré... A moins que, d'ici là, le prince obtienne du procureur de la République une dispense de publication de bans et que celui-ci estime que tout ce qu'on a écrit dans la presse sur le mariage, depuis deux mois, peut tenir lieu de bans...

LES CADEAUX QUE REÇUT PÉTAIN sont dispersés au feu des enchères

GRAND émoi ce matin au Service central des mobiliers de l'Etat, 104 rue de Richelieu : il venait d'être révélé par la presse que les « objets d'art » vendus là aux enchères cet après-midi par le commissaire-priseur Malherbaud, appartenaient à Philippe Pétain.

Toutes les précautions avaient été prises cependant pour garder le secret jusqu'au bout. Ce qui pouvait indiquer l'origine de ces « objets d'art » avait été effacé. Même les dédicaces des volumes avaient disparu.

On avait omis cependant de retourner un service à café. Des visiteurs, admis hier à l'examen des lots, le firent. Et les armes de l'ex-maréchal de France apparurent...

Exposition assez décevante, au demeurant : il s'agit seulement de cadeaux, qui ne furent pas toujours du meilleur goût : quelques caisses de livres, brochures et revues ; des tableaux, des statuettes, des vases, des miniatures, des bibelots, avec l'inévitable « Victoire de Samothrace » en bronze, la non moins inévitable Tour Eiffel ; des pendules, des services de table... Et des tas d'objets hétéroclites : des soldats de plomb, des santons, des poupées en terre cuite, un clairon — qui dut sonner la victoire — et deux maquettes de navires, dont le modèle du voilier « Travail ». Contrastant avec ces choses vieillottes et poussiéreuses, un panneau très frais en tapisserie d'Aubusson : « Les Fruits ».

Le bâton du maréchal n'est pas là : l'Etat le conserve. La vente de tout ce qui est vraiment « personnel » est différée sans doute. Le service à café révélateur, lui-même, a été retiré du catalogue.

Jaureguy — qui fut l'honneur et l'orgueil du rugby — maintenant inspecteur principal des Domaines, a passé en revue ce matin ces épaves dont on peut être certain qu'elle feront malgré tout de bons prix.

EN PARTICIPANT AU CONCOURS DE **Paris-presse** l'intransigeant

(voir page 2)

10 FAMILLES peuvent aller gratuitement EN VACANCES

LES AVOCATS D'IVANOV VEULENT SAUVER LE MAGE

et produire la correspondance secrète de ses admiratrices

Les défenseurs du mage Ivanoff, qui fut condamné le 18 juillet en correctionnelle à quatre ans de prison et dix ans d'interdiction de séjour, pour excitation de mineures à la débauche, Mes Cormec, Hild, Beaumicke et Sicard, ont l'intention de soulever des incidents en audience de l'affaire qui revient, sur appel, demain, devant la 10e Chambre de la Cour.

Ils font état d'une valise qui ne fut pas ouverte, au cours de l'instruction, ni pendant les débats en correctionnelle et qui contient plusieurs milliers de lettres empreintes d'une admiration mystique.

Ces lettres lui furent adressées par ses « élèves », les mêmes qui, finalement, l'ont accusé en première instance. Elles établissaient nettement que ces jeunes personnes n'étaient pas aussi outrées des agissements du maître qu'elles ont bien voulu le prétendre à l'audience.

On lit dans l'une d'elles :

« Le père céleste écoutera ses quatre filles qui, de toute leur âme, lui demandent la plus tendre fleur de son paradis pour l'offrir au bienaimé. »

Et encore :

— Mon crâne bouillonne tellement que je serai obligée d'y mettre une soupape.

Regine Chetéoui, notamment, lui adressait des déclarations enflammées et d'une telle précision que l'on comprend mal son attitude de révolte et de dégoût.

Les avocats demanderont pourquoi elle a été laissée en dehors des poursuites, car elle revint chez le mage plusieurs fois et y aurait accompagné des amies.

D'autre part, d'après un rapport établi par la Sûreté nationale, les plaignantes étaient en relations fréquentes avec Choin, dit « Lind », chef de l'Union spirituelle universelle et ennemi personnel d'Ivanoff.

LES POLICIERS A L'ÉCOLE

C'est ce que vient de décider le préfet de police

Les officiers de police stagiaires vont aller au cours du soir.

Ainsi décide un arrêté du préfet de police, publié ce matin au « Bulletin municipal », et qui crée un cycle d'études supérieures de police et de criminologie, études sanctionnées par un brevet.

Si les officiers de police stagiaires échouent deux fois de suite à ce brevet, il ne leur restera que la ressource de choisir un autre métier... ou de régler la circulation aux coins des rues.

Fils accidentel d'un potache anglais devenu lord, un ouvrier agricole poursuit sa mère...

...qui l'abandonna deux fois à trente ans d'intervalle

UN garçon de trente ans veut poursuivre devant les tribunaux sa mère, qu'il accuse de l'avoir abandonné à deux reprises : une première fois à l'âge d'un an, la seconde il y a quelques mois. Cette instance véritablement extraordinaire, qu'a été chargée d'introduire devant le tribunal civil de la Seine Me Suzanne Goruchon, a pour origine un drame bouleversant.

Madeleine Mercet mettait au monde, il y a une trentaine d'années, un garçon né de ses amours juvéniles et inconsidérées avec un étudiant anglais. La famille du joli cœur, qui, paraît-il, serait aujourd'hui lord, rappela le futur père en Angleterre ; mais, ne voulant pas se désintéresser complètement du rejeton dont celui-ci était responsable, elle versa une somme rondelette à la jeune femme pour que celle-ci reconnût et élevât l'enfant, qui prit le nom de Roland.

Tristes débuts d'un jeune homme pauvre

Madeleine Mercet, après une année d'expérience maternelle, remit le bébé à l'Assistance publique de Cosne (Nièvre).

Les années passèrent. Roland Mercet grandit et devint garçon de ferme, tandis que sa mère, insouciante de son sort, épousait, quelques années plus tard, Victor Charbonnier, un adepte du sport cycliste, devenu marchand de vélos, avec lequel elle s'installa à Salins-les-Bains, dans le Jura.

De son côté, Roland Mercet prenait femme, après un dur apprentissage de la vie. Ce fut à 20 ans qu'il put s'acheter sa première paire de chaussettes et, deux ans plus tard, qu'il fit l'acquisition d'un drap.

Le jeune ménage vivait misérablement, dans la Sarthe, du fruit des journées aux champs de Roland, en se nourrissant d'espoir et de pain sec.

Un beau matin, la vie de Roland Mercet et de sa jeune femme devait être bouleversée : le ménage Charbonnier débarquait à la ferme où Roland trimait de l'aube à la nuit.

Hubert EMMANUEL.

SUITE PAGE 5

BERNARD GRASSET en Cour de justice

L'éditeur Bernard Grasset est cité, aujourd'hui, devant la Cour de justice.

A deux reprises antérieures, Bernard Grasset avait été appelé devant la chambre civique pour répondre de son activité personnelle pendant l'occupation.

Rappelons que Grasset a comparu devant la Cour de justice pour représenter sa maison d'édition. Celle-ci a été condamnée à la confiscation de 99 0/0 de ses biens, mais cette mesure de répression n'a pas tardé à faire l'objet d'une grâce.

un seul produit détruit tous les insectes
LE GAZ INSECTICIDE TIMOR

Sans manœuvres harassantes, propre, invisible et plus fin que le plus fin brouillard, le gaz insecticide TIMOR pénètre et se dépose dans toutes les pièces, penderies et placards.
Réalisez des économies en détruisant tous les insectes : mouches, mites, moustiques, puces, punaises, etc... avec un seul produit.

TIMOR

PUBLICIS T.S.43

Sous le patronage de « Paris-presse-l'intransigeant » les 25 et 26 juin

Hollywood et New-York se passionnent pour « La Kermesse aux Étoiles »

La Kermesse aux Etoiles qui se déroulera les 25 et 26 juin, dans le jardin des Tuileries, s'annonce comme un succès sensationnel, car, en dehors de toutes les vedettes de la scène et de l'écran, les plus célèbres stars internationales prêteront leur concours à cette grande manifestation organisée au profit de la Maison des Anciens de la 2e D.B.

Les impresarios de Hollywood et de New-York ont câblé aux organisateurs de la Kermesse aux Etoiles pour leur demander des renseignements sur cette fête et toutes les vedettes qui viendront des Etats-Unis ces été seront aux Tuileries.

Cette année, Robert Pizani et Alain M. Duchemin ont aussi fait appel aux champions sportifs, et tous les as seront aux côtés de leurs camarades de théâtre !

Le haut commerce parisien a déjà acheté de nombreuses baraques et les demandes affluent en nombre considérable, car tout laisse prévoir que bien avant la Kermesse aux Etoiles... il n'y aura plus une baraque à louer.

PARIS-BORDEAUX EN 5 HEURES EN TRAIN ELECTRIQUE

La S.N.C.F. a procédé, sur la ligne Paris-Bordeaux, aux essais de la nouvelle locomotive électrique rapide C.C. 7001.

Un train spécial, composé de nouvelles voitures, tiré par cette motrice, a couvert la distance Paris-Bordeaux — soit 582 kilomètres — en cinq heures une minute.

MADAME... 3 conseils par jour

Le blouson d'été se boutonne dans le dos

Ce blouson est la nouvelle version de la marinière. Par devant, avec son pantalon corsaire, la jeune femme ressemble à un petit boy chinois, le dos nu apparaît dans la boutonnage déboutonné et qui ne tient que par le bouton du haut, alors vous rouge le profil décolleté et amusant. Maintenant si vous faites ce blouson presque sans manches, vous pouvez le porter devant, derrière et vice versa.

L'été est la saison des frictions

Quand on change de robe, quand on sort le soir, que fait-on ? Une friction avec une eau de toilette fraîche et parfumée. Il arrive parfois qu'on ne se sente pas aussi bien qu'on le devrait après une friction. C'est qu'elle a été faite avec une eau de Cologne trop alcoolisée. La peau, ne l'oubliez pas, absorbe le produit... et c'est alors comme si vous buviez un alcool trop fort. Pas plus de 70° pour les frictions !

A la table de Madame Pernelle

CAROTTES EN SAUCE BLANCHE. — Grattez soigneusement de petites carottes nouvelles, lavez-les et faites les cuire à l'eau bouillante salée.

Pendant que les carottes cuisent, préparez une béchamel. Les carottes sont cuites, égouttez-les bien et mettez-les dans la sauce. Quelques minutes encore de cuisson puis servez dans un plat creux. Poudrez de persil finement haché.

Le paradis d'Allah n'est pas en France

Reportage de Léo GERVILLE-REACHE — Croquis pris sur le vif par L. BERINGS

LE PROBLÈME NORD-AFRICAIN est résolu, en partie, dans le bassin d'Alès

ON m'avait indiqué à Saint-Jean-du-Pin le mas un peu isolé qu'habite Behudine.

Behudine est un travailleur nord-africain des mines de la Grand-Combe, dans le bassin d'Alès.

Je cheminais entre ces croupes cimées de pins et ces gorges étroites où mille cailloux dénoncent la pauvreté des terres.

Contre un arbre, un homme s'appuyait, scrutant l'horizon. Il portait le burnous.

Instinctivement, on cherchait à ses côtés le cheval arabe aux flancs battus par les larges étriers de fer, et aussi le fusil que, là-bas, on porte en bandoulière.

Ces montagnes, en vérité, étaient-elles les Cévennes ou bien cette Kabylie dont Louis Chevalier a dit qu'elle était montueuse comme une Auvergne et peuplée comme une Lombardie.

Ce burnous complétait le paysage et l'homme au burnous en plein centre cévenol se retrouvait lui aussi dans le cadre de sa jeunesse.

Il allait me guider vers la demeure de Behudine.

Le mas est accroché au flanc d'une haute colline d'où dévalent en gradins verdoyants les champs étroits de vigne, de pommes de terre et de primeurs qui s'étagent en jardins suspendus à l'ombre des pins ou dans la grisaille métallique des oliviers.

Sur le mur de pierres disjointes qui borde la courette du mas, trois hommes, trois Arabes restaient silencieux et comme perdus dans cette longue contemplation dans laquelle il est bon de s'abîmer devant l'œuvre d'Allah.

Plus loin, au bas de la croupe, un homme, en salopette de mineur, montait, guidant deux chèvres.

C'était Behudine.

A son approche, sa femme, ses deux enfants, sa belle-mère, un frère de sa femme sortirent du mas et le hélèrent.

La femme musulmane de Behudine, vêtue à l'indigène, était cependant dévoilée.

Contre elle se pressaient ses deux jeunes enfants intimidés.

Behudine attacha ses chèvres à leur piquet.

Une expérience

Nous avons parlé. Dans un cadre unique où se fondaient l'un et l'autre de nos deux pays, dans ce soir calme et doux qui tombait, j'ai eu alors la sensation que le problème nord-africain ne saurait résister aux hommes de bonne volonté.

En tout cas, dans ce bassin d'Alès, une expérience a été tentée qui porte en elle un espoir d'avenir.

Ils sont 4.800 Nord-Africains à travailler dans ces mines. A la Grand-Combe même, ils sont 2.600.

Leur colonisation dans cette terre cévenole, dans une civilisation déjà pour eux plus méditerranéenne, remonte à longtemps avant la guerre.

Ils travaillaient deux ans, retournaient alors chez eux pour trois ou quatre mois et, fort ponctuellement, venaient, le congé expiré, reprendre le collier.

Mais ils revenaient toujours avec un cousin qui, lui aussi, finissait par trouver de l'embauche.

Aujourd'hui, pourtant, il y a, dans leur petite colonie, un assez lourd déchet. Quatre cent cinquante chômeurs. Les mines d'Alès, qui se relèvent de quelques rudes secousses sociales, n'ont pas encore rouvert, malgré toute leur bonne volonté, tous les chantiers mis à mal ou fermés.

On embauche, sans doute, mais avec discrétion.

Quoi qu'il en soit, dans l'effectif total des mines de ce bassin, les Nord-Africains comptent pour 25 p. 100, et si vous n'envisagez que le travail au fond, c'est alors 60 p. 100 des mineurs qu'ils représentent.

...Ici les exilés se sont adaptés et ils se sont fixés

Pour eux, le travail le plus dur mais le plus rémunérateur. Pour eux, ni dimanches ni jours fériés. L'ombre du mandat à envoyer courbe leur échine sur le bloc noir de ce charbon.

Dix-sept millions de mandats en deux mois

En fait, rien qu'en ce dernier mois de mars, trois mille mineurs qu'ils sont ont envoyé chez eux dix-sept millions de francs.

Je l'avais constaté : dans le Nord, dans l'Est, les Nord-Africains vivent en vase clos. Ils n'ont, avec la population locale, que de lointains contacts... ou alors de trop redoutables.

On me dira peut-être : pourtant, dans ce département du Nord qui compte 10.000 Nord-Africains, il y a déjà 2.500 petits berbères, kabyles ou arabes nés de mariages mixtes.

Malgré tout, ces Nord-Africains restent isolés, sans attache, sans pensées communes, sans rêves partagés.

Au contraire, dans les Cévennes, une fusion s'ébauche. D'abord, beaucoup de ces mineurs venus d'Afrique ont fait venir leurs femmes. D'autres, légalement ou non, ont pris femme européenne.

Les premiers, surtout, offrent un sujet intéressant.

J'ai vu ces femmes dont l'évolution a peut-être été plus rapide que celle de leurs époux. Elles sont, bien entendu, encore vêtues à l'indigène, mais elles n'ont plus le visage voilé.

Dire que ça n'offusque pas un peu leurs maris ? Je ne saurai l'affirmer.

Un cantinier arabe m'offrant aimablement chez lui le thé vert, me l'avait fait servir par sa femme. Visage dévoilé bien entendu. Mais à un moment donné il s'aperçut que des corelligionnaires, passant sur la route, pourraient apercevoir l'objet de ses amours. Son visage prit une teinte cuivrée et il se précipita sur la porte, qu'il ferma d'un coup sec.

Les enfants de ces musulmans vont à l'école. Une école qui, bien entendu, dans ce pays minier, est faite par des sœurs.

Ils y vont, se mêlent aux jeux des gosses de leur âge. Cependant la fillette, dès qu'elle sera nubile, sera retirée de l'école et restera à la maison.

N'empêche : c'est Habiba, la petite musulmane, qui, dans les représentations religieuses à l'école, joue le rôle... de la Vierge Marie.

Et à ce propos il faut noter avec quelle générosité ces Nord-Africains, qui se privent tant, donnent pour les œuvres quand on les sollicite.

J'ai parcouru dans les bois paisibles à l'entour de la mine les cantonnements où logent par deux ou par trois les travailleurs nord-africains.

Les chambres y seraient parfaitement tenues si les occupants ne s'obstinaient à y faire chacun leur popote.

Elles auraient surtout suffisantes dimensions si Mohamed n'avait tant de cousins ou de copains qui sont sans travail et lui demandent l'hospitalité.

La plaie et le danger ce sont ces clandestins.

On ne les connaît pas ; ils n'ont pas passé de visite médicale et le danger est grand de contamination.

Ce sont eux, le plus souvent, qui se prennent de querelle avec les mineurs étrangers, surtout les Italiens. Et si une jeune fille a été mise à mal, la nuit, aux environs d'un de ces cantonnements, ne cherchez pas parmi les travailleurs, vous trouverez parmi les clandestins.

Est-ce à dire qu'ils ne sont pas à plaindre et que pour eux quelque chose ne doive être tenté ?

Dans la grande salle de la cantine, que tient cet ancien mineur nord-africain installé là depuis plus de vingt ans, on en voyait quelques-uns attablés.

Leurs portions étaient plus maigres que celles des autres autour de nous.

J'interrogeai l'un d'eux, sur sa pauvre pitance.

« Je ne travaille pas, alors je ne mets pas de la viande ! »

Et pourtant ces sans-travail sont une lourde charge pour leurs corelligionnaires.

« S'il n'y avait pas de chômeurs, je serais millionnaire », m'a confié le cantinier arabe, tandis que sa femme européenne soupirait, les yeux au ciel.

Et il ajoute :

« Ils ne nous croient pas... »

« On a beau leur écrire de ne pas venir, qu'il n'y a pas de travail, ils sautent dans le bateau, dans l'avion. Ils ne nous croient pas et nous soupçonnent de vouloir garder pour nous ces sommes fabuleuses qu'on est censé gagner en France... »

C'est là, en effet, le premier point du problème nord-africain : arrêter l'hémorragie ; empêcher ces milliers et ces milliers de malheureux de venir grossir l'armée des sans-travail, des mécontents, parfois des criminels.

C'est sans doute le plus pressé, mais cela ne peut nous dispenser de songer à nos responsabilités, à nos obligations envers ces populations que nous avons fait accéder à la citoyenneté française.

C'est là uniquement une question de sélection et d'orientation professionnelle, c'est-à-dire un problème de gouvernement.

La France qui dispose de cet immense réservoir de main-d'œuvre, puise néanmoins à l'étranger. Elle y puise, je l'ai dit, dans la proportion de 40 à 60 %.

C'est une erreur et un danger. C'est là peut-être le plus stupide des gaspillages que commettent nos dirigeants.

Gaspillage d'une main-d'œuvre dont nous ne pouvons nous passer, malgré le discrédit dans lequel on la maintient, et qui demain si on se donne la peine de l'éduquer, apportera à notre industrie, selon le mot de la Commission algérienne de l'industrialisation, « toutes les qualités traditionnelles de la main-d'œuvre métropolitaine spécialisée ».

FIN.

MY WHISKY IL FAIT PSCHITT

Quelle merveilleuse alliance que celle du whisky et de Perrier. Le whisky apporte sa chaleur et son bouquet, Perrier sa fraîcheur et la légèreté de son gaz naturel. Tout maître de maison sera fier d'offrir à ses invités un whisky Perrier pour accompagner le bridge, ou la conversation après le dîner.

AVEC Perrier

MINÉRALE GAZEUSE NATURELLE

LE CHAMPAGNE DES EAUX DE TABLE

Le concours des belles vacances

Voici le quatrième fragment de la CARTE DES BELLES VACANCES. Découpez et conservez soigneusement cette région. Quand vous aurez les trente-deux morceaux de la CARTE DES BELLES VACANCES, vous pourrez reconstituer cette carte et gagner VINGT ET UN JOURS DE VACANCES GRATUITES POUR TOUTE VOTRE FAMILLE.

(Si vous n'avez pas les trois premiers fragments de la CARTE DES BELLES VACANCES, écrivez aujourd'hui même à Paris-presse-l'intransigeant, en joignant une enveloppe timbrée pour la réponse.)

IV.

GUIDE PRATIQUE pour les vacances 1949

Cette rubrique n'a aucun caractère publicitaire direct ou déguisé. Elle accueille simplement les renseignements donnés par les Syndicats d'initiative des régions de tourisme.

Nous invitons donc une fois encore tous les S. I. à nous adresser, dans le plus court délai, les renseignements pratiques, précis et « à jour » dont ils disposent sur les prix et les capacités de logement de leur région.

VI. - MOREZ ET LE HAUT-JURA

465 kilomètres de Paris : 1.400 francs environ en 3e classe. Paysages comparables à ceux de la Suisse. Cure de repos. Air pur, forêts de sapins. Pêche à la truite. Promenades à pied. Lacs. Baignades. Excursions : Tramway électrique pour la Suisse. - En car : Morez-La Faucille-Genève-Evian-Vevey-Lausane : 950 fr. ; Morez-Gex-Bellegarde-Génissiat-Morez : 240 fr.

Nouveaux hôtels mais pas de logements meublés dans la région.

MOREZ. — Alt. 735 m. S.N.C.F. Tram. Hôtels : Central, pension 900 ; de la Poste, 700 à 800 ; des Deux Gares, 750 à 800 ; du Commerce, 600 à 700 ; de Genève, 700 à 800. Pension Beau-séjour, 600 à 650. Partout 12 0/0 service en sus.

LES ROUSSES. — Alt. 1.170 m. Cars et tram. Lac, pêche, baignade. Hôtels : de France, 800 à 900 ; des Monts-Jura, 700 ; La Frenaie, 950 à 1.000 ; des Rousses, 900 ; du Risoux, 700 à 800. Pension Home d'Amont, 650. 13 0/0 service.

LA CURE. — Alt. 1.170 m. Tram. Hôtel Franco-Suisse, 10 ch. Pens., 700 fr.

BOIS-D'AMONT. — Alt. 1.090 m. Cars. Entouré de pâturages et de forêts de sapins. Nouvel Hôtel, 11 ch. Pension 700. Hôtel de France, 8 ch., pens. 500 à 600, serv. compris.

SAINT-LAURENT - GRANDVAUX. — Alt. 906 m. S.N.C.F. et cars. Lac de l'Abbaye à 4 kil. 500, plage et canotage. Trois hôtels, 52 chambres.

MORBIER. — Alt. 930 m. S.N.C.F. et cars. Hôtels : de la Route Blanche, 5 ch., pens. 500 ; du Jura, 6 ch., pension 500 fr.

BELLEFONTAINE. — Alt. 1.028 m. Cars. Village entouré de hautes montagnes. Hôtel du Jura, 15 ch., pens. 550 et 12 0/0.

Voir aussi : LONGCHAUMOIS, LA CHAUMUSSE, SAINT-PIERRE, PREMANON, LA MOUILLE.

radio

Vous pourrez écouter jeudi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 18 h. 35, Ensemble mélodique ; 20 h. 35, Orchestre national.

VARIÉTÉS. — 18 h., Emission éducative ; 18 h. 30, Ici New-York ; 22 h. 30, Vérités et chimères.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 19 h., Apéritif en musique.

VARIÉTÉS. — 22 h., A vous de juger.

THÉATRE. — 20 h., « L'Homme de Chair et l'Homme de Bronze » de Népomucène Jonquille.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 h., Les concerts du jeudi ; 22 h. 45, Jeunesse du jazz ; 24 h., Musique douce.

VARIÉTÉS. — 20 h., Cabaret « Le Gallon » ; 20 h. 30, Du côté de chez Mireille ; 21 h., Soirée du club d'essai ; 21 h. 30, La foire Saint-Germain ; 22 h. 30, L'émission ratée, de Chauffard ; 23 h. 18, Monsieur Test.

...et vendredi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 47, Sourires de la musique ; 7 h. 27, Jardins à la française ; 8 h. 17, Heure de culture française ; la Grande Armée, 13 h., l'Union Française ; 12 h. 30, Orchestre de Strasbourg ; 13 h. 50, La Voix d'Israël.

PROGRAMME PARISIEN. — 6 h. 47, Les disques du réveil ; 12 h., Impromptu de midi ; 13 h., Le bouquet sur la table ; 13 h. 20, Prélude pour un village.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 7 h., Réveil en fanfare ; 8 h. 38, Variétés ; 9 h. 18, Rythmes et chants du matin ; 9 h. 45, Travaillez en musique ; 10 h., Les grands musiciens ; 11 h. 30, Orchestre de Strasbourg ; 12 h. 20, Les collectionneurs de disques ; 13 h. 10, Télé Paris ; 13 h. 30, Orchestre de Marseille ; 14 h. 18, De l'opéra à l'opérette ; 15 h. 30, Relais de la B.B.C. ; 16 h., La Trouvaille de Saint-Point.

COLORADO

Le dernier roman de Louis BROMFIELD

45. - Les conseils d'Henry...

DICK MEANEY s'étant décidé à lui raconter l'incident de la montagne, Henry écoutait ayant ôté sa pipe de sa bouche, le corps un peu penché vers le jeune homme. Quand celui-ci eut terminé son récit, il ajouta :

— Je n'ai pas la moindre idée de ceux qui ont fait le coup !

— Moi, je crois le savoir, dit Henry.

— Qui ?

— Quelques-uns de ces Polacks !...

— J'y ai pensé aussi, mais j'ai du mal à le croire.

Henry Caldwell secoua la cendre de sa pipe et reprit, avec une étrange vibration dans la voix, comme il lui arrivait quand il voulait parler très sérieusement :

— Mon petit Dick, il va y avoir du vilain par ici, un de ces jours. Tu verras que ces mineurs vont se déchaîner et faire un foin d'enfer — et ce sera bien la faute du vieux ! Il n'est vraiment pas raisonnable. Il va un peu fort avec eux !

— J'ai été absent si longtemps que j'ignore tout de cela. En fait, je crois bien que j'ai toujours été tenu dans l'ignorance de ces choses, même quand j'étais à la maison.

Henry se tut pendant un moment, tandis que Dick enfilait son pantalon.

— C'est drôle, c'était pour parler de cela que je suis venu te voir. C'est curieux que ce soit cet après-midi qu'ils t'aient attaqué avec des pierres ! C'est encore plus étrange qu'ils t'aient choisi parmi toute ta famille, toi qui est le moins responsable de tout le mal !

— Ça n'aurait pas été drôle, si j'avais reçu la pierre sur le crâne !

Henry poursuivit :

— J'ai bien essayé d'en parler à ton père, autrefois, avant que nous ne nous soyons séparés, mais il ne voulait pas en entendre parler.

— Est-ce que maman lui en a dit un mot ?

— Elle a essayé aussi, mais il n'a pas pris écoute. Il dit que les femmes n'ont à s'occuper que de ce qui les regarde.

— Oui, je connais la chanson.

— Tu pourrais toujours essayer de lui en toucher un mot. C'est dans son intérêt.

Dick ne répondit pas tout de suite.

— Je n'ai pas l'impression que ce serait bien utile, dit-il, il me prend pour un crétin.

Et cette dernière phrase semblant évoquer quelque arrière-pensée dans son esprit, il ajouta :

— C'est peut-être vrai !

— C'est peut-être vrai, répéta Henry.

Et il eut une espèce de grimace. Dick le regarda, surpris.

— Vous le croyez vraiment ? demanda-t-il.

Henry ne répondit pas. Un nouveau pli barra son front. Dick devint subitement rouge et Henry reprit :

— As-tu réfléchi à ce que tu vas faire, depuis que je t'ai vu ?

— Non... pas exactement... rien encore de définitif.

— Eh bien, quand vas-tu te décider à y songer ?

— Pas encore idée. J'ai bien le temps !

— On n'a jamais de temps devant soi. Il n'y a pas assez de temps, mon ami, pour arriver à faire tout ce qu'un homme, digne de ce nom, devrait réaliser avant de disparaître. Le plus vite tu seras décidé, sera le mieux.

Dick se tut. Une impulsion subite s'empara de lui. Il eut soudainement envie de se dévêtir, d'oublier l'Opéra et de s'enfuir avec Henry dans la montagne et dans le pays du ranch. Il eut de nouveau des doutes sur sa parenté avec P. J. P. J. n'avait jamais été un père. C'était une espèce de monument, bruyant, actif et toujours affairé.

Tout à coup, Henry demanda :

— Qui est donc cette jeune fille qui chante au théâtre ?

Dick rougit de nouveau.

— Je ne sais pas trop, qui vous en a parlé ?

Résumé des chapitres précédents. — Mlle de Ponte, comtesse d'une chercher aventure à Silver City, va débuter à l'Opéra de la ville, grâce à la protection de P.-J. Meaney, qui est pratiquement le maître absolu de cette petite cité du Far-West. Le fils de celui-ci, Dick, qui, ses études terminées, vient de rentrer d'Europe, s'est épris de la jeune fille. Mais il n'a pas encore osé se déclarer. Pour se détendre les nerfs, Dick est allé faire une promenade à cheval dans la montagne. Des agresseurs invisibles lui ont lancé des pierres ; son cheval a été blessé et lui-même contusionné à l'épaule...

— Ta mère, répondit Henry très franchement. Quelle sorte de jeune fille est-ce donc ? J'espère que ce n'est pas une grue ?

— Non ! dit Dick.

Par la fenêtre, il vit les voitures qui arrivaient près de la grand'porte. Il y en avait trois. Des victorias découvertes, attelées avec des traits dorés, et les chevaux étaient tout empanachés. Il pensa : « Un vrai cirque ! »

— Ça n'avance pas vite, tes affaires, n'est-ce pas ?

Presque joyeux, Dick répliqua :

— Je ne sais pas !

— As-tu un peu d'expérience des femmes ?

Dick se tut. Après un silence, Henry poursuivit :

— Tu sais, la plupart des femmes qui sont vraiment femmes aiment les hommes forts et volontaires, qui savent très bien ce qu'ils veulent.

Dick ne répondit pas. Il passa son veston. Henry lui posa la main sur l'épaule et poursuivit :

— Ecoute, mon garçon, n'hésite pas à venir me voir, si tu as besoin d'une aide quelconque. Je serai toujours prêt à faire n'importe quoi pour toi.

— Bien, dit Dick.

— Tu ne peux pas compter sur le vieux. Il n'a jamais rien su faire pour ses enfants.

Il s'arrêta un moment, comme pour donner plus de poids à ses paroles, puis il ajouta :

— Je reviendrai, ta maman sait toujours où je suis, si tu as besoin de moi.

A ce moment, la porte s'ouvrit et Cecil se montra en habit, à la mode londonienne. Précipitamment, il annonça :

— Tout le monde vous attend, en bas. Votre père veut que nous partions tous ensemble.

— Je viens, répondit Dick. Dites-leur que j'arrive tout de suite.

Et il pensa : « Toujours cette rasée parade de cirque ! »

Mais l'idée qu'il allait revoir Bridget l'envahit tout entier. Se tournant vers Henry, il prit congé :

— Il faut que je vous quitte, maintenant. Est-ce que vous partez aussi ?

— Non. Je vais faire un petit tour. J'ai de la besogne politique à faire.

Henry fit une grimace et ajouta :

— Il faut que je m'assure qu'il n'y aura pas de supercheries dans le scrutin.

Il donna un nouvelle tape sur l'épaule de Dick :

— Bonne chance, mon gars !

Et Dick s'en alla.

(A suivre.)

Tous droits réservés pour tous pays ; reproduction, même partielle, interdite. Copyright 1949 by Paris-presse-l'intransigeant, and Ed. Stock

LES DISQUES NOUVEAUX

ON vient d'éditer le cinquième concerto pour piano de Beethoven, enregistré par Arthur Schnabel, accompagné par The Philarmonia Orchestra, dirigé par Alceo Galliera (La Voix de son Maître DB 6402 à 6666). Le concerto en mi bémol, dit « Concerto de l'Empereur », fut publié en 1811 et dédié à son Altesse Impériale l'Archiduc d'Autriche. Beethoven a quarante ans alors et la construction de cette œuvre nous montre le compositeur en possession d'une indomptable maîtrise. Le thème grandiose du premier mouvement, amené et développé par d'éblouissants traits de « piano forte », ne cède jamais au moins bavardage ou à la plus tentante facilité. L'adagio (en si mineur), plein de mélancolie et d'une grâce enchanteresse, se meurt sur l'exposition du rondo par le piano, rêveuse halte précédant le jaillissement final où vont s'enrouler les notes autour du thème de l'orchestre. L'interprétation d'Arthur Schnabel est dans le plus pur style « beethovenien » ; sonorité ronde, incomparable égalité dans le trait. Lorsque, dans le premier mouvement, la main droite développe en tierces le thème initial, cependant qu'à la gauche une frémissante gamme chromatique descendante laisse sourdre l'inquiétude romantique au milieu de cette noble sérénité. Nous restons saisis et « enchantés », au vrais sens du mot. Que dire aussi des trilles de l'adagio et des remarquables traits à l'unisson du rondo final ? Arthur Schnabel, sensible et intelligent pianiste, joue Beethoven sans se permettre la moindre fantaisie, respectueux avant tout de l'œuvre. Peut-être alors regrettons-nous un rien de rêve, une sorte d'évasion romantique dont se défend le grand artiste.

Que dire aussi de la fanfare martiale dont Alceo Galliera accompagne le maître : présence jamais indiscrète, éclat martial dans le développement du thème. The Philarmonia Orchestra, sous la direction d'Alceo Galliera, est digne d'admiration. Cet enregistrement de « haute fidélité », impeccable par ses qualités techniques, ne manquera pas d'enrichir la discothèque de très nombreux mélomanes.

Parmi les derniers disques de variétés, signalons : « oYu don't have to know the language » (Columbia BF 127), rythme envoûtant, orchestration colorée, refrain chanté par Buddy Clark. « Le Prisonnier de la Tour » (Columbia DF 3287), naïve et touchante histoire contée par Edith Piaf. Enfin une des compositions de Charles Trenet, « Mes jeunes années » (Columbia BF 131), fraîche et jolie chanson, interprétée par Les Compagnons de la Chanson, et qui demain sera fredonnée ou sifflée dans tous les coins de France et d'ailleurs. ... R. B.

LE 9e CONGRES DES DEPOSITAIRES DE JOURNAUX ET DE PUBLICATIONS

C'est le lundi 23 mai 1949 que se tiendra à Paris, au cinéma « Lyon-Pathé », la neuvième assemblée générale du Syndicat des dépositaires de journaux de France et des Colonies. Cette très importante manifestation, groupant l'ensemble des responsables de la diffusion de la presse, aura lieu le matin, de 9 heures à 12 heures et l'après-midi, de 15 h. 30 à 17 h. 30.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Jeudi après-midi. — Il ne faut pas prendre trop au sérieux les petits ennuis de ce jour, car il peut aussi apporter de très agréables surprises dans la vie sentimentale, surtout au Verseau (20 janv.-19 fév.) et aux Gémeaux (21 mai-21 juin). Mauvais calculs, retards dans les règlements. Ne céder ni à la paresse ni au pessimisme. L'amour subit un climat d'orage qu'il ne faut pas intensifier. Les femmes aux cheveux clairs seront très aimées. Leur offrir des roses et du lilas.

Vendredi matin. — Dissiper au réveil les inquiétudes de la nuit : chasser les souvenirs pénibles qu'ont laissés les rêves. Ne renoncer ni aux ambitions ni aux espérances. Le théâtre, le cinéma, la lecture seront les distractions utiles, dont le choix sera fait à l'avance afin de ne pas subir la dépression astrale, que la solitude et la mélancolie accueilleront si l'on n'y prend garde. Porter du bleu et du blanc.

LES PETITES ANNONCES DE **Paris-presse l'intransigeant** sont reçues **100, rue de Richelieu De 9 h. à 18 h., sans interruption. Sauf dimanches et fêtes et également 7, place Clichy, de 8 à 24 heures, sans interruption, sauf dimanches et fêtes.**

Demandes d'emplois 75 fr

Dame tr. sérieuse, référ., connais. à fond boucherie-mercerie exercée gérant, pr vente, dépôt ou marché. Ecrire « Paris-presse », n° 613.

J. fille, 18 ans, ch. empl. début de com. alim. gén. *Paris-presse*, 611

Sté courtier 1re force, 40 ans d'existence cap. doubler chiffre d'affaires, rémunération au %. F. ROLOR, 21, r. Rochechouart-9e

J. F. 27 ans cherche empl. dactylo ou caissière vendeuse. Sérieuses référ. BERGER, 8, r. Morney-4e

Jne ménage, 30 a., sé. enf. cher. pour, à garder préf. Poitou ou Pyr. 2-Sèvres, Gande, chez M. Mortier, 2, r. de l'Amicale, Savras (S.-et-O.).

H. 30 ans énerg. ayant voyagé F. et Etranger conn. à fond mécanique générale et tous moteurs, tous permis conduire, bien recommandé cherche situation stable. Irait en déplacement. Ecr. COMTANT, 461.350, rue Vivienne, 17 Paris.

2. Paris-presse-l'intran (a)

J. F. connais. commer. ch. emp. Foire Paris. Gaudillot, 93, r. Roquette

M. 45 ans bon. prés. poss. auto cher. mais, sér. p. prosp. repres. démonst. t. rég. libre Foire de Paris. Ecrire « Paris-presse » n° 606.

JARDINIER spécialiste lard. haie. serre, pelouse cherche emploi. Paris Neuille. Prix mod. Référ. 1er ord. Bataillet, 1, impasse Leris (17e).

25 ans, instr. second. conn. allem. actuel. chef serv. commercial rech. sit. France-Colonie ou étranger, poss. auto. pendant vacances. Ecrire « Paris-presse » N° 586.

J. Fille 20 a. ch. empl. Vendeuse sténodact. b.réf. tél. VAU. 50-83

EMPLOIS DE BUREAU

Jne H. 22 a. bonnes réf. cherc. emploi assurances maritimes. PERIN, 83, avenue d'Italie, PARIS

J. femme 24 ans cherc. empl. bureau, écritur. Ec. *Paris-presse*, 606

J. F. cherche empl. de bureau caissière ou pointeau. J. Thérard, 20, bd Garibaldi. Issy-1.Mx

Dame st.dact. fr. instr. réf. ch. empl. mat. empl. apr.-midi. Picard, 25, r. Per.-Emplies. Pro. 07-17. 9 à 10

SECR. st. tr. exp. comp. allem. esp. cher. trav. ind. init. *Paris-presse*, 602

Jeune homme 17 ans cherche trav. commercial. Ecrire Chateaumorand, 77, avenue République, Paris.

GENS DE MAISON

D. 50 a. sect. m. réf. tiend. int. pers. seule mi-journée. *Paris-presse*, 609

Jeune Fille, 24 ans, bonne présent. cherche place femme de chambre, réf. Richard chez Mlle Taverson, 348, avenue Mattignon, Paris (8e).

Dame 63 ans tiende. intér. pers. seule pourr assurer si poss. avenir. Ecr. QUESAT Havas Bordeaux.

INDUSTRIE

Chef monteur élect. ret. Belgique ch. place toute montages. Sér. réf. M. PREVOT, 40, r. M.-Séguin-18e

COUT. MODES, CONFECT.

Jeune fem. couturière cherche place vendeuse retoucheuse ou similaire Ecrire : *Paris-presse*, N° 605.

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

Sté FERODO recherche URGENCE STENOS-DACT. EXPERI. ou très DÉBUTANTE bonne

Se présenter 64, av. Gde-Armée, GROUPE TEXTILE 1er étage.

Importante exploitation de caoutchouc recherche pour l'Indochine chef comptabilité célibataire, 35 ans max. ayt connaissance compl. comptabilité industr. fiscalité et capable commander personnel indochinois. Sérieuses références exigées. Ecrire : REMOND, 11, rue Vivienne, PARIS, qui transmettra.

Bonne comptable aéro-dactylo. Ecr. âge, réf. appoint. désir. Soubis, 47, r. Damrémont, qui trans.

Importante Société recherche Personnel 20 à 30 ans maximum MASCULIN Aides - Comptables 1 Correspondancier qualifié avec connaissances comptable FÉMININ 1 Sténo-Dactylo qualifiée. Ecr. N° 6250 Az. MAILLE, 7, rue des Italiens, qui transmettra

RECHER. STENDACTYLO CHONS 2) COMPTABLE expérimentés pr entreprise maçonnerie quartier Montparnasse. Ecrire N° 60.182, CONTESSE, Publicité, 8, square Dordogne, PARIS (17e) q. transm.

Sté Commerc. quart. Nation rech. STENODACTYLO expérimentée Ecr. N° 60.181 Contesse Publicité 8, square Dordogne, Paris-17e q.tr.

Entreprise élect. demande dactylo petite compt. pas fact. Se prés. de 11 à 12 Sté Gén. L. F. A., 124, r. B.-P.-Gilbert, Asnières.

Dem. pr 19e arr. 1e Aide-Compt. ; 2e Aide-caissier. Ecr. av. réf. No 6247, Az. Maille, 7, r. des Italiens Rech. :

a) SECRETAIRE qual. et débrouill. habitué à organis. REPRESENTANTS PUBLICITE etc. conn. jang. étr. b) STENODACTYLO conn. et posséd. anglais ou allemand et de préfér. au cour. branche pap. carton ou art graphique. Ecrire à : Usines RENGER, 76, av. République, Paris Mach. à traiter pap. carton, etc...

Dem. Sténodactylo expérim. Ecr. référ. et prét. Usines de Melle, 20, rue de la Banque, Paris.

COUT. MODES, CONFECT.

ON DEMANDE TRES BON RÉCEPTIONNAIRE manteaux, tailleurs, fillettes, jeunes filles genre couture. Travail impecc. Référ. 1er ordre LEMPEREUR, 102, r. Réaumur, 2e

1re main flou Hte Couture, sér. réf. Andréa Grenier 40 r. Colisée-8e.

Dem. pr veston H. Mécaniciennes et régleuses. Chapuis, 116, r. Turenne

Bon. 1re et 2e main qual. Haute Couture. Réf. exig. Se prés. PARIS CREATION, 167, r. Montmartre

On dem. tr. bon. 1re main ou essayeuse tail. 42 pouvt fre manneq. Susanne LISE, 24, r. du Sentier

Dem. de suite 1re ou Technicien tailleur qualif. pr dir. fabrication garantie pr. clapet. Bon. situat. si cap. Ets HENRI-ALBERT, 31, rue Bobillot (13e)

Dem. 1re main déb. flou ap.-midi Se prés. 2 à 4 Rougier, 18, Mtre-de

SMOCKEUSES et BRODEUSES PROFESSIONNELLES sont demandées. Téléph. ETOile 09-87.

GENS DE MAISON

Bon. à tt fre dem. p. 3 matt. tél. mat. av. 10 h. soir ap. 8 h. Wag 66-56

Bonne à tt faire non logée pr Industriel 2 pers. face Luxembourg, tr. bon. cuisinière. Sér. réf. exig. Ecr. No 12920, PUBLICITE, 36 ter, rue de la Tour-d'Auvergne, Paris-9e

Dom. st. capable, p. extra b. second Sa gages. Réf. ex. T. TRO. 15-21

Dem. BONNE à tt faire, 18 à 20 a. logée. Réf. exig. Se présent. Mme LADOUX, 73, rue Lecourbe

Pers. bon. éduc. pr aider, enfant 3 ans et entr. intér. Vie fam. Réf. mor. exi. Flaud, 98, av. Pl-Deumer

INDUSTRIE

KODAK-PATHÉ DEMANDE BON MÉCANICIEN

spécialisé Cinéma format réduit pour réparation projecteurs et caméras. S'adresser Chef du Personnel, 17, rue François-Ier, PARIS Chaque matin, de 9 à 11 heures, sauf samedi.

Dem. pr conduite gazogènes industriels, entretien général et réparat machines ouvrier robuste exigé, ay. excel. référ., marié 35-45 a. réside. Vincennes ou proximité. Ecr. sendt av. adresse et référ à ROY 14, av. F.-Roosevelt VINCENNES

AJUSTEURS P3
AJUSTEURS MONTEURS P3
AJUSTEURS BALANCIER.
Ets Fourray, 2, avenue Carnot, LE BOURGET.

ON DEMANDE **DESSINATEURS**
d'ETUDES 1er ou 2e ECHELON. Se présenter Sté d'Electricité MORS, 19, r. des Cordelières-13e.

DESSINATEUR Etudes art de préfér. exécuter des travaux d'outillage. Se prés. C. G. R., 51, rue Lacordère. Paris-15e

DESSINATEUR Parties études (Mécle découp emboutiss mécan. gle 24.30 à capacité 85 T. presses mlq. Sér. réf. exig. Se prés. ROCNON, 8, r. Parmentier, Montreuil

Usine de Courbevoie demande appareilleur radio ou électro-mécanique. Ecr. av. référ. Symon, 6, r. Madrid, qui transm.

ON DEMANDE **GLACEURS** de crémerie sur marb. moderne. S'adresser : 51, boul. République à CHATOU

Chef de bureau d'études et dessinateur d'études et d'exécution spécialistes charpente métallique demandés pour usine du Maine. Ne pas se présenter, écrire avec curriculum vitæ à Sté GENERALE DE CHEMINS DE FER, 17, avenue Hoche, PARIS

Mécan. spécialisés alignement march. à bois, hommes ou femmes Underwood, 21, r. P. Lelong, Paris

On demande : BONS AJUSTEURS MONTEURS MECANICIENS. Se présenter vendredi ou mardi après-midi pour essai, T. I., H. 254, rue Général-Leclerc, St-Maurice.

Excellent peintre en voitures, 165, av. d'Argenteuil, ASNIERES.

On dem. bon ajusteur-outilleur outils à découper. C. A. R. P., 32, r. Moret-11e.

CONTREMAITRE TREFILEUR de Fils et Profils Acier et Cuivre dem. par Sté banlieue Nord. Sér. référ. exigées. Ecrire : Publicité QUENIER, 125, boul. Beaulieux, PARIS, qui transmettra (Ne pas se présenter.)

On dem. **DESSINATEUR** Projeteur et d'exécution en serrurerie et menuiserie métallique. BRANDT, 26, rue du Hameau-15e

Rech. Mouleur bronze et alum. connaissant bien éla

AU RENDEZ-VOUS DU PALAIS ROSE LES "QUATRE" SERONT CINQ

L'ALLEMAGNE S'APPRETE A JOUER SON NOUVEAU ROLE EN EUROPE

Une enquête de Paris-presse-l'intransigeant à la veille de la Conférence de Paris

Par LIONEL DURAND

DANS quatre jours, quatre ministres vont s'asseoir autour d'une table pour parler de l'Allemagne. La France, la Grande-Bretagne, l'Union Soviétique et les Etats-Unis vont tenter de parler le même langage sur un sujet capital qui a déjà provoqué la rupture entre l'Est et l'Ouest et qui peut encore faire pencher d'une manière décisive la balance du côté de la paix ou de la guerre.

Mais, lundi prochain, les quatre ministres sentiront, à travers leurs délibérations, la présence d'une cinquième puissance, d'une force nouvelle avec laquelle ils devront compter. Cette puissance, cette force, c'est l'Allemagne elle-même, qui a cessé d'être un facteur théorique pour devenir une nation dont les tendances politiques et économiques se dégagent nettement, mais dont l'orientation ne peut plus guère être « dirigée » avec certitude par les quatre puissances occupantes.

Soixante-cinq millions d'habitants, une économie fonctionnant virtuellement à plein rendement, une poignée de politiciens résolus à réaliser le plus vite possible l'unité allemande : voici l'Allemagne, qui, en entrant dans le plan Marshall, demande à être reçue sur un pied d'égalité dans le concert des puissances européennes. C'est ainsi que, pour nous, se présente le problème allemand, car, au delà des considérations que dictent encore la passion et d'amères expériences, aux Français qui songent à ce problème, il y a des réalités qu'il convient de constater.

Entre deux couches

En revenant de mon deuxième voyage outre-Rhin depuis novembre dernier, ce qui s'impose à mon esprit est l'impression très nette que les occupants ne connaissent que très mal les occupés. Les politiciens alliés connaissent les politiciens allemands. Du moins, ils les fréquentent. Les journalistes alliés vivent dans des flots où leurs contacts avec les Allemands se bornent presque toujours à des rapports avec les chauffeurs de taxi, des garçons, des domestiques et, naturellement, avec ces mêmes politiciens allemands dont nous parlions plus haut. Entre ces deux couches très minces, il y a la masse allemande, une masse qui vit repliée sur elle-même, qui s'intéresse peu à la politique et qui n'aime pas les occupants. Les Allemands se méfient des Français, dont ils craignent l' « esprit de revanche » et à qui ils attribuent le retard d'leur relèvement. Ils ont peur des Russes, ils tolèrent les Anglais et trouvent les Américains bizarres et inoffensifs.

Bien qu'il soit toujours dangereux de généraliser, on peut constater, sur la base de nombreuses expériences personnelles, que la plupart des Allemands n'ont aucune idée de ce que nous appelons la démocratie. Pour eux, l'Europe, c'est l'Allemagne et ce qui se trouve autour de l'Allemagne. Le sentiment le plus souvent rencontré est l'auto-pitié.

On ne peut se défendre de l'impression que chaque Allemand se couche chaque soir en se répétant que personne ne l'aime. Pourtant, l'Allemand manifeste à l'égard de l'occupant un esprit d'indépendance d'où n'est pas exclue une nuance de dédain. « Combien de temps vous faudra-t-il pour reconstruire votre capitale ? », demande-t-on à un Berlinois. Il répond : « Dix ans. »

« — Et avec l'aide des Alliés ? »

« — Alors, il nous faudra vingt ans », répond le Berlinois.

Le général Clay, gouverneur militaire américain en Allemagne, nous disait récemment que les tendances nationalistes vont sûrement prendre de l'ampleur outre-Rhin. Ce qu'il faut préciser, c'est que le sentiment de nationalisme qui prend forme actuellement est d'un genre nouveau : ce n'est plus la certitude de la supériorité de la race allemande, encore que cette conviction ne soit pas morte avec Hitler, mais la naissance d'un monstrueux égoïsme national qui peut dégénérer dans les excès les plus dangereux.

A force de se sentir victimes de la défaite, victimes de la guerre froide, victimes de l'occupation et de l'histoire en général, les Allemands pensent et agissent avec un fatalisme qui prend souvent les formes les plus agressives.

Les Berlinois sont reconnaissants, à l'Amérique du pont aérien qui les a nourris pendant le blocus. Mais ils sont persuadés que toute l'affaire a démontré, une fois pour toutes, leur courage et a permis à Washington de marquer un point sur Moscou. « Nous avons gagné la bataille de Berlin pour la France, pour l'Europe », m'a dit textuellement le bourgmestre Reuter.

Cependant, à tort ou à raison, l'Allemagne est maintenant une partenaire qui influence la politique des quatre puissances. Pour la première fois depuis sa défaite, elle joue un rôle direct et important dans les décisions que prendront envers elle et aussi à cause d'elle les quatre ministres de France, d'Angleterre, des Etats-Unis et de l'Union soviétique. Quels que soient les résultats de cette Conférence de Paris, il apparaît certain que l'Allemagne aura une économie forte, peut-être unifiée, une politique souveraine, que l'occupation sera considérablement réduite sinon supprimée. Elle ne sera sûrement pas une puissance neutre entre l'Est et l'Ouest. Et parce qu'elle doit un jour ou l'autre s'appuyer d'un côté ou de l'autre, chacun voudra faire pencher la balance, pour le plus grand bien de la plus grande Allemagne.

Demain :

Allemagne, fille de la guerre froide

Epuration au sein du parti travailliste

Le « rebelle » Zilliacus en est exclu

(De notre envoyé spécial permanent C. LEMERCIER)

LONDRES, 19 mai (par tél.). — Au cours de l'épuration du parti travailliste, le député Zilliacus, connu pour ses sympathies d'extrême gauche, a été chassé du parti. Il a été suivi de M. Solley. Une autre épuration a eu pour résultat que cinq députés travaillistes ont été démis de leurs fonctions de secrétaires particuliers aux ministères de l'Air, de l'Amirauté, de l'Approvisionnement, du Ravitaillement et de l'Aviation.

M. Zilliacus, d'origine finlandaise, et qui a fait partie de l'Intelligence Service en Sibérie pendant la guerre, est connu en France pour le rôle qu'il a joué dans le procès Kravchenko et au Congrès de la Paix. Il est davantage connu en Angleterre du fait qu'il s'était trouvé, sinon à la tête, du moins à l'intérieur du groupe travailliste rebelle qui vote régulièrement contre le gouvernement.

Ces épurations sont la conséquence du débat sur le projet de loi sur l'Irlande, que soixante-trois membres travaillistes ont refusé de voter malgré les instructions les plus strictes de la part des chefs de file des Communes. Ce projet de loi sur l'Irlande n'était pas de première importance : il s'agissait de délimiter les frontières de l'Irlande du Nord, mais non pas de changer son gouvernement ni de la retenir de force dans le Commonwealth.

On voit donc que les travaillistes commencent à s'inquiéter des élections de 1950 et resserrent les rangs à l'intérieur du parti.

FIN DE SESSION A L'O.N.U.

L'affaire des colonies italiennes reportée

FLUSHING MEADOWS, 19 mai (A.F.P.). — La session de printemps de l'assemblée générale des Nations Unies a clos ses débats sur deux votes proposés par la Pologne.

La première des propositions polonaises demandant le renvoi de la question des anciennes colonies italiennes à la prochaine session a été adoptée.

D'autre part, M. Katz Suchy, délégué de la Pologne, a demandé l'inscription de l'affaire Eisler à l'ordre du jour de la présente session. Il la présentait comme un « cas de violation des Droits de l'Homme et du droit d'asile par certains Etats membres de l'O.N.U. ». L'Assemblée s'est déclarée incompétente pour statuer sur cette affaire et a refusé la proposition polonaise.

PAS D'AUGMENTATION DE LA TAXE RADIOPHONIQUE

Hier, le Conseil des ministres avait proposé de porter de 750 à 1.000 fr la taxe radiophonique. Mais la commission de la presse de l'Assemblée s'y est refusée, par 18 voix et 9 abstentions. Les députés estiment, maintenant, que la Radiodiffusion pourrait trouver, dans l'emploi de la publicité, les ressources qui lui manquent.

NECROLOGIE

Mme Elie DENOUN et ses enfants ont la douleur de vous faire part de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Elie DENOUN.

Les obsèques auront lieu jeudi 19 courant, à 15 h. 30, cimetière de Pantin parisien, 86e division. Ni fleurs ni couronnes.

ravitaillement

Café : 125 gr. de café pur torréfié en grains aux consommateurs des catégories A, M, V de la région parisienne contre le coupon numéro 22.

L'URANIUM DISPARU : « Pas d'espionnage » affirme la commission atomique

WASHINGTON, 19 mai (A.F.P.). — Le sénateur Mac Mahon, président de la sous-commission parlementaire pour l'énergie atomique, a conféré, hier, à huis clos pendant trois heures avec M. David E. Lilienthal, président de la commission de l'énergie atomique.

A l'issue de cette conférence, le sénateur a fait une déclaration.

Il a ajouté : « Le Federal Bureau of Investigation a indiqué qu'à son opinion il n'était pas question d'espionnage dans cette affaire. »

Cependant la plupart des membres de la Commission ne sont pas satisfaits des déclarations. Le représentant républicain Sterling Cole demande : « Avec toutes les précautions dont on entoure tous les travaux portant sur cet élément vital, comment une telle disparition a-t-elle pu arriver ? Il est impossible d'y voir un accident normal. »

L'HOMME AU BRIQUET DE L'OBELISQUE

provoque des étincelles au Conseil municipal

Le briquet qui nous vaut une exhibition publicitaire de sept heures au sommet de l'obélisque va-t-il mettre le feu aux poudres entre la préfecture de police et notre Conseil municipal ?

Plusieurs édiles se sont émus en effet de l'emploi d'une échelle de 45 mètres (appartenant aux pompiers de Chaillot) pour jucher un farfelu sur la pointe du monument et qui écrit à M. Léonard, afin de lui exprimer, sous la forme de questions insidieuses, leur mécontentement.

LES RESISTANTS CHEZ M. AURIOL

Après avoir reçu ce matin M. Saltes, sous-gouverneur de la Banque de France, M. Vincent Auriol s'est entretenu longuement, à 11 h. 30, avec une délégation de membres de la Résistance, sous la conduite de M. Georges Bidault.

Puis M. Vincent Auriol a reçu M. Louis Marin. Il déjeune à l'Elysée avec M. Guy Mollet.

DEJEUNER DIPLOMATIQUE A L'HOTEL LAUZUN

Le bureau du conseil municipal de PParis offre aujourd'hui à l'hôtel Lauzun, sous la présidence de M. Pierre de Gaulle, un déjeuner aux ambassadeurs de Turquie, de Tchécoslovaquie et des puissances des pays balkaniques. Assistent également à ce déjeuner de nombreux ministres plénipotentiaires, MM. Verlhomme, préfet de la Seine, Léonard, préfet de police, et le général Chouteau, gouverneur militaire de Paris.

Nouvelles politiques

● **Ce soir, le groupe parlementaire M.R.P.** tiendra au Palais-Bourbon, une réunion pour examiner les projets financiers.

DERNIERE HEURE DE L'ETRANGER

GRAND JURY

NEW-YORK. — Mme Gerhardt Eisler a été convoquée par le grand jury fédéral qui enquête actuellement sur le départ du leader communiste. Les débats se sont déroulés à huis clos.

PETROLE !

WASHINGTON. — Un projet de loi a été déposé devant la Chambre américaine demandant la création d'une commission d'étude tendant au développement économique du Moyen-Orient.

CONCLUSION

ROME. — L'accident d'aviation de Turin qui a coûté la vie aux joueurs de l'équipe Torino, a été causé par une erreur d'orientation imputable aux conditions atmosphériques défavorables. Telle est, en substance la conclusion de l'enquête menée sur la catastrophe par le ministère de l'Air.

UN "YAK" S'ECRASE EN SUEDE

STOCKHOLM. — Un chasseur russe « Yak » s'est écrasé sur une hauteur proche de l'aérodrome militaire de Soedertoern, dans la banlieue de Stockholm.

Le pilote, unique occupant de l'appareil, a été légèrement blessé.

A l'occasion de l'ouverture des Cortès

VIOLENT discours DE FRANCO

Le "Caudillo" déclare qu'en 1941 l'Angleterre avait promis à l'Espagne des «satisfactions» au détriment de la France

Des manifestants conspuent la France et l'Angleterre

MADRID, 19 mai (A.F.P.).

A l'occasion de l'ouverture de la session des Cortès, le général Franco a fait un discours très violent à l'égard non seulement du marxisme, mais aussi des nations occidentales. Seule, l'Amérique latine a trouvé grâce devant ses yeux, alors que les Etats-Unis ont été plutôt ménagés.

La partie la plus intéressante de sa diatribe a été l'évocation du rôle de l'Espagne pendant la guerre. Rappelant la non-belligérance de l'Espagne, le Caudillo a insisté sur « les offres faites au gouvernement espagnol au moment où les Allemands s'approchaient des frontières espagnoles ».

Un télégramme de 1941

Le général Franco a ensuite lu, sur un ton solennel, un télégramme adressé le 2 octobre 1941, par le duc d'Albe, alors ministre d'Espagne à Londres, au ministère espagnol des Affaires étrangères. Ce télégramme déclare :

« Aujourd'hui, déjeuner à l'ambassade : Churchill, Eden, Hoare, ambassadeur à Madrid et autres. Premier ministre, cours conversation, me dit que son désir était que Espagne soit plus en plus prospère et forte, que si Angleterre gagne guerre, ce qui, pour lui, n'offre le moindre doute, la France lui devra beaucoup et elle rien à la France. Alors l'Angleterre sera en mesure de faire pression forte et définitive pour que la France satisfasse justes revendications de l'Espagne dans nord d'Afrique. Selon lui, Italie restera, comme France, assez diminuée, ce qui fournira à Espagne occasion d'être la puissance la plus forte dans Méditerranée dans laquelle pourra compter avec aide décidée de Angleterre. Sommes décidés — ajoute-t-il — à aider Espagne en tout. Demandons seulement que Espagne ne laisse pas passer par son territoire les Allemands. »

« Les armées allemandes, a déclaré ensuite le général Franco, furent arrêtées à la frontière espagnole. Comment furent tenues les promesses ? L'histoire de nos relations de ces dernières années avec la Grande-Bretagne le proclame. »

Revenant sur la période de guerre, le Caudillo a qualifié de « tendancieuses » les informations qui coururent alors selon lesquelles l'Espagne exportait du wolfram vers l'Allemagne. Il a ensuite déclaré que les Alliés avaient envisagé d'effectuer le débarquement non en France mais en Espagne.

« Ce fut le réalisme des Soviets qui évita que l'on réalisât cette action que l'Histoire se serait chargé de qualifier. »

Le grand Peron

Abordant le problème des relations économiques de l'Espagne avec l'étranger, le général Franco s'est félicité de l'intensification des échanges hispano-argentins dus, a-t-il dit, « à l'amitié et à la compréhension du grand homme d'Etat qui dirige l'Argentine, le général Peron ».

« Ces échanges, a précisé Franco, auraient suffi à couvrir nos besoins si la sécheresse et l'interruption des fournitures de phosphates de la France ne l'avaient empêché. »

Evoquant le plan Marshall, il a ajouté : « Sans autre aide que celle de l'Argentine, nous sommes en train de vaincre la crise par nos propres forces. »

Le Caudillo a énuméré, dans le reste de son discours, les réalisations économiques et sociales du régime. Il a défendu son programme d'industrialisation et la mainmise de l'Etat sur certaines industries. Il a déclaré que les lourdes charges militaires étaient justifiées par l'incertitude de la situation internationale.

Franco a évalué à 387.000 le total des détenus politiques et de droit commun. Il a démenti qu'il existe encore des camps de concentration en Espagne. Ceux-ci, a-t-il dit, ont été remplacés par des prisons modernes.

La foule, qui écoutait dans les rues massée autour des haut-parleurs, a poussé des vivats en l'honneur de l'Argentine et des autres pays sud-américains qui ont voté à l'O.N.U. en faveur de l'Espagne. Des cris de mort ont été proférés contre l'U.R.S.S. et les Juifs.

Après le discours, des manifestants ont parcouru les rues de la capitale aux cris de : « A bas la France ! », « A bas l'Angleterre ! ».

Plusieurs centaines de manifestants ont arraché, devant un grand cinéma, des affiches annonçant la projection du film « Arc de Triomphe ». Deux manifestants ont été blessés dans la bousculade.

DES « VINS DE BORDEAUX » devenaient pièces d'or

par la grâce d'un trafiquant

Une nouvelle et très importante affaire de trafic d'or entre la France et la Suisse vient d'être découverte par le commissaire Perez y Jorba, de la brigade financière.

Le bilan de ce trafic se chiffre pour plus de dix-huit mois d'exercice à 700 millions.

Les inspecteurs Charvin et Vasseur se présentaient hier au domicile de M. Jean Couilloud de Cinq Mars, 7, avenu Franklin-Roosevelt.

Ils devaient découvrir dans l'appartement un registre portant une inscription « Vins de Bordeaux 1938 ».

Celui-ci ne contenait pas les livraisons de vin qui devaient être effectuées en Suisse, mais bien les sommes qui devaient être versées. Ainsi les policiers conduisirent-ils M. Jean Couilloud quai des Orfèvres et là, il révéla aux enquêteurs qu'il se rendait en Suisse chaque semaine depuis un an et demi. Il ramenait à chaque voyage des pièces d'or. Il confiait la précieuse cargaison à un de ses amis, Marcel Folempin, courtier de banque, 51 ans, 229, rue de Tolbiac. C'était lui qui était chargé d'écouler les pièces d'or que rapportait son complice. Au domicile de M. Folempin, on découvrit également trois mille pièces d'or qu'avait rapportées, au cours de son dernier voyage, le « négociant en vins ».

Les policiers ont saisi la voiture de M. Couilloud. Celle-ci était truquée et portait un réservoir supplémentaire ainsi qu'un coffre, ingénieusement placé sous les roues arrières. C'était les cachettes dans lesquelles M. Couilloud dissimulait aux douaniers es pièces d'or qu'il sortait clandestinement de Suisse.

Les deux trafiquants ont été mis à la disposition de M. Python, juge d'instruction, qui les a placés sous mandat de dépôt.

UN EX-PROCUREUR SOVIETIQUE ACCUSE DE DELATION est acquitté par la Cour de Lyon

LYON, 19 mai (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Devant le tribunal militaire de Lyon a comparu Jean Ernest, comte d'Albaret, alias Doubrowski, quarante-six ans, ex-avocat et procureur soviétique, accusé de dénonciation et d'avoir, durant l'occupation, entretenu des relations avec l'Abwehr.

Fuyant la Guépéou, Doubrowski vint à Paris, en 1932. En 1941, il fut interné comme communiste à Saint-Sulpice-la-Pointe (Tarn). Là il écrivit de nombreuses lettres à des personnalités vichyssoises, dénonçant un colonel mort en déportation et les deux policiers qui l'arrêtèrent.

Malgré le sévère réquisitoire du commissaire du gouvernement, le capitaine Simonin, Doubrowski a arraché son acquittement et retrouvé sa liberté au bénéfice du doute.

LE DOMPTEUR GIOVANNI, BLESSE par le lion « Sultan »

LYON, 19 mai (dép. « Paris-presse-l'intransigeant ») — Alors que la représentation prenait fin, hier soir, au cirque Amar, par la présentation, au milieu de feux de Bengale, de deux lions de l'Atlas à peine dressés, l'un d'eux, Sultan, qui déjà à Paris s'attaqua à l'un de ses dompteurs, renversa le dompteur Giovanni d'un coup de patte.

M. Amar rentra aussitôt dans la cage pour porter secours à Giovanni qui, assez profondément griffé à l'avant-bras gauche, dut être soigné à l'Hôtel-Dieu.

Sport et Beauté

Vous aimez le sport ? la beauté ? Et les Poux ? Pour lutter contre les Poux, un moyen : la Marie-Rose revenue à sa fabrication et qualité d'avant-guerre. La Marie-Rose, la mort parfumée des Poux et des Lentes. En vente chez votre pharmacien. (V.494.10848.)

LE PROJET PETSCHE

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

L'essence devant être rendue libre le 1er juin, le gouvernement prévoit le blocage de la distribution pendant toute la durée de la discussion du projet. Il est facile de prévoir, pour peu que le débat se prolonge, les embouteillages qui risqueront d'en résulter. Tel automobiliste parti de Paris pour quelque lointaine province risquera fort de ne pas pouvoir y revenir avant plusieurs jours...

Dix pour cent d'alcool seront incorporés au carburant pour faire plaisir à M. Barthe et aux viticulteurs. Mais on nous promet que son titre et sa pureté n'entraîneront aucun désagrément pour les moteurs. On nous les promet même plus nerveux.

Et voici une expérience de baisse : à titre d'expérience les droits sur l'alcool seront réduits de 9.000 francs par hectolitre.

L'exagération des droits était telle que le fisc n'y trouvait plus son compte.

Mais tout cela n'est qu'expédients.

La véritable santé financière et monétaire ne naîtra que de la réduction permanente et progressive des dépenses publiques, non seulement de celles des administrations mais aussi de celles des services nationalisés.

Il est remarquable de constater que l'accord s'est fait plus vite sur ce point que sur tous les autres.

40 milliards d'économies sont ainsi prévus sur les budgets civils et militaires. Il reste simplement à espérer qu'il ne s'agira pas de réductions sur le papier et que nous ne verrons pas les 6,5 p. 100 de diminutions de dépenses ainsi réalisées réapparaître en fin d'année sous forme de crédits supplémentaires.

Si les économies sont effectives, la stabilisation de la monnaie — but suprême de M. Queuille — ne sera pas loin d'être réalisée.

Mais à condition que cesse, également, le déficit du secteur nationalisé.

Les projets Petsche prévoient, à ce sujet, diverses mesures.

En attendant une réorganisation administrative, la S. N. C. F. devra freiner de 19 milliards ses dépenses d'équipement.

Des décrets viennent de fixer les conditions de rémunération du personnel des entreprises nationalisées, souvent mieux payé que celui de l'Etat.

Des commissions financières contrôleront leur gestion.

Dans les administrations publiques, les emplois vacants seront supprimés et des commissions interministérielles et interdépartementales seront instituées pour rechercher les économies.

Le dispositif est bon, mais le résultat dépendra de l'indépendance et de la rigueur avec lesquelles il fonctionnera.

En ce qui concerne la Sécurité Sociale on a renoncé à une réorganisation profonde. Mais des contrôleurs financiers en surveilleront la gestion et on espère réussir à juguler l'abus de « l'absentéisme » sans supprimer « le petit risque ».

Toutefois, en ce qui concerne les cadres, les prestations seraient réduites pour les quinze premiers jours de maladie.

Reste enfin l'amnistie fiscale.

Si elle avait été large, elle offensait la morale mais elle pouvait relancer plus de cent milliards dans la circulation.

Réduite aux dispositions prévues, elle perd toute vertu si elle cesse d'être une pomme de discorde entre les socialistes et les autres groupes de la majorité.

Pour l'impôt de solidarité, prescription générale au 15 juillet prochain.

Pour les avoirs extérieurs, amnistie pour ceux régularisés avant le 3 février 1948, s'ils n'ont fait l'objet d'aucune procédure.

En matière économique, prescription générale sur les taxations, règlements conciliateurs pour les poursuites en cours.

Enfin, l'amnistie serait octroyée pour les infractions mineures.

Mais c'est pour mettre au point définitivement les textes concernant l'amnistie qu'un ultime Conseil de cabinet s'est réuni ce matin.

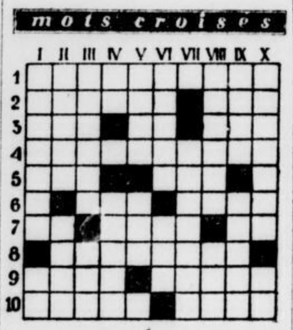
LA COMMISSION DES AFFAIRES ECONOMIQUES contre l'augmentation de l'essence

La commission des Affaires économiques, réunie ce matin au Palais-Bourbon, s'est opposée à son tour à toute augmentation des prix de l'essence.

CONFLIT AU LUXEMBOURG sur les apéritifs anisés

Le régime des alcools a provoqué ce matin un vif débat au Conseil de la République entre partisans et adversaires des apéritifs anisés.

mots croisés



PROBLEME N° 1.007

HOR. — I. Beaucoup d'entre elles ont été nationalisées. — 2. Produire un effet. Elément de tronçon. — 3. Propre. Divinité. Lui ou elle ? — 4. Fin de la besogne. — 5. Fidèle. Fleure. — 6. Pair. Nous l'avons tous été. — 7. Pensif. Moyen de défense. Lui. — 8. Formée de deux éléments. — 9. Allure. Foyers. — 10. La grande sœur. Crochet.

VER. — I. Satisfait. Moitié de table. — II. Œuvre lyrique. On l'a utilisé pendant de pénibles années. — III. Corps simples. Poète athénien. — IV. Initiales d'un poète. Célébré. — V. Ouvrit les fenêtres. Dans un chant révolutionnaire. — VI. Le marin tenta d'y parer. Temple japonais. — VII. Dans une devise nationale. — VIII. Vieux pronom. Firent l'objet d'un fameux trou. — IX. Poème d'Alfred de Vigny. Grises. — X. Voluptueux. Direction.

Solution du problème n° 1.006

HOR. — 1. Marguerite. — 2. Esaü. Momie. — 3. Lama. Es. — 4. Edouard — 5. Dîne. Tirer. — 6. Et. Er. — 7. Ecrou. Emma. — 8. Séau. — 9. Spacieux. — 10. La. Ende.

VER. — I. Mélodies. — II. Asa. Ce. — III. Ramèneras. — IV. Guadeloupe. — V. An. — VI. Emeute. Ice. — VII. Romire. II. — VIII. Im. R. R. — IX. Tiède Moue. — X. E. E. Rns.

MOCH : « Restons vigilants »

M. Auriol et les ministres ont assisté hier soir au banquet de l'Association du corps préfectoral qui groupe tous les préfets de France. Le président de la République s'est félicité des résultats acquis par le ministère Queuille.

M. Moch a lancé un appel à la vigilance qui doit même être plus grande qu'hier à cause de l'action « d'un parti qui s'exclut de la collectivité nationale ».

3. Paris-presse-l'intran (c)

Une bonne place pour les jeunes : « comptable-adjoint »

Elle permet de se perfectionner dans le métier de comptable, tout en gagnant déjà confortablement sa vie.

Si vous aimez les chiffres, vous avez intérêt à débuter sans trop tarder, car on manque de comptables.

Avec l'aide de la sympathique méthode d'enseignement Caténale, 4 mois suffisent généralement pour préparer, par correspondance, l'examen officiel d'Etat (C.A.P.). Sans engagement, demandez la documentation gratuite n° 3.281, à l'Ecole Française de Comptabilité, 91, avenue de la République, Paris. Ne pas joindre de timbres.

AVANT D'ACHETER UN CHIEN de garde, de chasse ou d'agrément visitez le plus important élevage de France

GRAND CHENIL de MONTREUIL
49, rue Alexis-Pesnon
MONTREUIL (Seine)
(Ouvert dimanche)
Expéditions tous pays
Tél. AVRon 31-24
Métro : Mairie de Montreuil

VOTRE MAISON
au prix de VOTRE LOYER
Prêts remboursables sans intérêts en 200 mensualités, pour construire ou achet. maison, propriété, commerce. Renseignement gratuit en écrivant
Caisse Nationale Foncière
FOURNIER, 22, rue Drouot, Paris

ACHAT BRILLANTS au maximum
27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT
bd Italiens, Société Hor. Suisse

COMPLETS SUR MESURES EN 8 JOURS
DRAPERIES D'ELBEUF RÉPUTÉES
DE 12.000 Frs A 20.000 Frs TOUT LAINE
ATELIERS ULTRA-MODERNES ET SALONS DE RÉCEPTION
EN SON IMMEUBLE
VESTILUX
14, RUE DE CLÉRY
PARIS
m.p.

Le Cte MARIVAUX n'a pas de succursales pays au maximum
Le Cte MARIVAUX expertise gratuitement
Le Cte MARIVAUX le plus important organisateur d'achat au comptant de
BRILLANTS
BIJOUX 13, r. Marivaux 2e ét. angle 13 Bd Italiens

Dans LA BATAILLE
CETTE SEMAINE
LISEZ
LA REPONSE AUX MEMOIRES DE GIRAUD DU GENERAL DE LARMINAT

SOCIÉTÉ NATIONALE DE VENTE DES
SURPLUS
ADJUDICATION PUBLIQUE SUR DEPOT
VINCENNES, le 1er juin, à 9 h. 30

TEXTILES : très grosses quantités de : vestes drap kaki, vestes de campagne, chaussettes, gants, blousons, capes d'infirmières, combinaisons toile huilée, maillots de corps, caleçons, petits draps à eau toile, bâches, bretelles, bandes coton, 15.000 rouleaux toile caoutchouc doublée drap, etc...

PRO. CHIM. et ENTRETIEN : lots imp. de peintures noire, vert-olive, jaune, savon p. nettoyage du cuir, 50.000 btes crème désodorisante, composé antirouille, pour soudure, gomme préventive p. radiateurs de voiture. **Fers à ferrailles, 15 T. voies de 60 - 50 T. casiers à munitions - 50 T. ferrailles diverses.**

QUINCAILLERIE : forges portatives, fours à pâtisserie, broc, seaux, cuisinières, chauffe-eau portatif, étuves, lavabos. **14 T. boutons divers, etc...**

DIVERS : 3 machines à coudre, machines p. diamantaire, tuyaux caoutchouc, fers à repasser électr., bascules, étuves, lits métall., meules, lots de casiers, tables, placards p. outillage, piquets de tentes, **700 000 chemises** carton, etc...

RENSEIGNEMENTS - ETAT DESCRIPTIF
S.N.V.S. - SERVICE PUBLICITE, 1, bd Haussmann, PARIS-IXe. Tél. TAI. 85-12
DEPOT DE VINCENNES - Tél. DAU. 33-70

Chaque semaine :
une occasion par rayon
cette semaine, entre autres

COSTUME pour homme, deux pièces, tissu peigné. 18.900F
CHEMISE de travail, flanelle de coton, du 36 au 42. 890F
PYJAMA pour homme, percale rayée fantaisie 1.375F
GILET de flanelle pour homme... 490F
SERVICE de TABLE, faïence décorée, les 44 pièces. 2.700F
DRAP pur fil, jours Venise 2 m. 20 × 3 m. 25 2.900F
CRÊPE marocain imprimé, qualité lourde, dispositions couture, larg. 90 cm. Le mètre. 375F
REPS coton lavable, pour robes, rayures pékin Bordeaux, écaille, bleu sur fond blanc, larg. 90 cm. Le mètre 245F
SALLE à MANGER : 1 buffet 1 m. 50, 2 portes, 3 tiroirs ; 1 table à tirettes à l'italienne ouverte 2 m. × 0 m. 70 ; 6 chaises assorties. Les 8 pièces 24.900F

AU BON MARCHÉ
Consultez nos étalages et demandez la feuille spéciale de nos occasions exceptionnelles

THEATRE de PARIS — 20 h. 45 précises

Les VIGNES du SEIGNEUR

Mary MARQUET, Pierre DUX, Jacqueline POREL, Pauline CARTON et PASQUALI

Chaque soir, au Palais des Sports, « SKATING VANITIES » nous révèle de nouvelles vedettes. Gloria Nord, étoile de cette sensationnelle revue du patin à roulettes, étudie une chanson que la Française Angèle Bonnet (à droite) chante dans ce spectacle que tout Parisien doit applaudir.

AMBIGU — UN IMMENSE ÉCLAT DE RIRE

Le Mariage de Mlle BEULEMANS

Tous les soirs, 21 h. (sf lundi). Dimanche, matinée 15 h. Loc. BOT. 76-05

LOUEZ VOS PLACES — AGENCE LA MADELEINE — 14 Bd de la Madeleine — OPE 97-93

TH. des VARIÉTÉS

BOURVIL

dans

LE BOUILLANT ACHILLE

Soirée 21 h. Dim. mat. 15 h.

ETOILE - 8 DERNIERS JOURS

ARMAND BERNARD

dans la triomphale opérette

MAM'ZELLE NITOUCHE

PORTE St-MARTIN

« Un des chefs-d'œuvre d'esprit »

de SACHA GUITRY

INTERPRÉTÉ PAR

GABY MORLAY

QUADRILLE

AVEC

GEORGES GREY

SIMONE PARIS

LUCE FABIOLE

ET

JEAN - MAX

PREMIERE VENDREDI 20 MAI

LOCATION OUVERTE

MAYOL — TOUS LES JOURS 15 h. et 21 h. — NU... LOOK !

NAPOLEON DELAMBRE PALACE

RENÉE SAINT-CYR

JEAN CHEVRIER

MARCEL PAGLIERO

LA VOIX DU RÊVE

J. P. AULIN

MARINA DE BERG

FRANCE DESCAUT

ROBERT PRÉVOT

JEANNE FUSIER-GIR

UNE PRODUCTION FRANCINAL

SUPERVISÉE PAR CINÉ-SÉLECTION

DEMAIN VENDREDI

OUVERTURE

Chez Gilles

5, avenue de l'Opéra

Cabaret - Diners - Spectacle

Réservation : OPE. 88-20

HENRI BRY

VILLA D'ESTE - 4, r. Ars.-Houssaye

Cabaret à 22 h. 30 (Etoile) ELY. 78-44

MUSICAL, MUSIC-HALL et DEMI-BURLESQUE, orchestre de danse et de scène, sensationnel, dames dévoilées, chanteuses et gagmen déchaînés, coups de théâtre, coups de revolver, ballets Jit Bopp's existentialist's au Central-Avenue, 21, Champs-Elysées. L'après-midi, thé dansant (200 francs).

Assez de Vous

Assez de Mariages

Assez de Sadisme

Voici LE Point DU JOUR

UN FILM DE LOUIS DAQUIN

Sain humain vrai

LE FILM DE LA VIE DE L'ESPOIR DE L'AMOUR

AU MÊME PROGRAMME UN COURT METRAGE COMIQUE DE MAX RÉGNIER

Demain

ERMITAGE

72, CHAMPS-ÉLYSÉES

FRANÇAIS

38, BOULEVARD DES ITALIENS

URSULINES

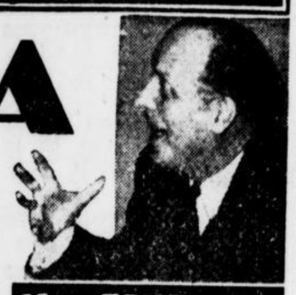
10, RUE DES URSULINES

LE LYNX

PLACE PIGALLE

POUR UNE SEULE SEMAINE

TOUTE LA VILLE M'EN PARLE... par Max FAVALELLI



DAMIA

pour sa rentrée a battu son record de chansons

★ Appuyée contre un portant, Damia attend de faire sa rentrée sur la scène de Pleyel. Dans le visage blafard marqué de la griffe du tigre, les deux grands yeux glauques couleur d'océan luisent, obliques, sous la rousse crinière-de lionne.

Elle porte le simple fourreau de velours noir de ses débuts, et elle a jeté sur ses blanches épaules charnues l'écharpe rouge de Bruant.

— Mes enfants, je tiens une de ces pétoches !

Nerveuse, elle arpente les coulisses et tend à son habilleuse ses mains glacées par le trac. Puis elle allume une cigarette.

— Izi dernière.

Tout à fait ce qu'il faut avant de célébrer, les bras tendus vers le ciel, la Veuve.

Dans le couloir de sa loge fleurit un hortensia rose. Sur une carte sont inscrits ces mots : « Je t'embrasse, René Clair. » Les amis fidèles sont dans la salle, prêts à réveiller, au son de la voix rauque et bouleversante, les fauvettes du passé.

Maurice Escande récite devant le rideau un poème de Georges Pioch.

— Damia, seule, pareille à sa propre statue...

Longs applaudissements. Elle entre et chante « La Rue ».

— Vingt et une chansons. Je ne suis pas feignante ce soir. Autrefois, le père Castille illuminait quand j'en poussais cinq d'un coup !

Entre chaque chanson elle vient en hâte, la gorge sèche, boire un grand verre d'eau et laisse sur le cristal un large rond écarlate comme une fleur de sang.

★ Gilles, qui vient d'ouvrir un cabaret avec le plus grand succès avenue de l'Opéra, reprend peu à peu contact avec la vie de Paris.

Un de ses amis, M. Bruno, économe du lycée Buffon, a voulu l'initier à la glorieuse incertitude du turf. Débuts malheureux, car, en un seul après-midi, à Longchamp, Gilles perdit allégrement deux mille francs !

— Tu devrais jouer « jumelé », lui dit Bruno. Mais, bien entendu, tu ignores le mécanisme de ce pari.

Gilles leva les bras au ciel.

— Ne m'en parle pas ! Le seul jumelé que je connaisse m'a été fatal. Alors que j'étais vague figurant au Vieux-Colombier, Jacques Copeau, pour être certain de ne pas être volé sur ses recettes, avait pris deux caissiers. Ainsi, pensait-il dans sa candeur naïve, ils surveilleront-ils l'un l'autre. Hélas ! au lieu de s'épier, ils firent un pacte d'assistance mutuelle et levèrent le pied de concert avec les 400.000 francs qui étaient dans la caisse. Et, du coup, nous ne fûmes pas payés pendant un mois. Alors, ne me vante plus les avantages du jumelé !

Le comble est que, justement, ces ménechmes s'en allèrent dilapider le fruit de leur larcin aux courses.

★ Qui eût cru que, plusieurs années après sa mort, le charmant Raymond Radiguet susciterait un scandale dans Greenwich-Village, le Saint-Germain-des-Prés de New-York ?

Profitant de la projection du *Diable au corps* sur les écrans de cette ville, une jeune et ravissante libraire, Rosetta Goldman, qui tient boutique à l'enseigne des « Quatre-Saisons », consacra une vitrine à l'ancien poulain de Jean Cocteau et, pour la décorer, demanda un tableau au peintre Robert Retz, représentant une diablesse, dont le seul vêtement était un masque de velours.

— Cachez ce sein que l'on ne saurait voir ! s'écrièrent les pudiques habitants du quartier.

Et d'alerter la police, qui s'empara du corps du délit et... de la libraire.

Cette dernière fut remise en liberté moyennant le dépôt d'une caution de cinq cents dollars. Quant au tableau, il est accroché en bonne place au commissariat de Charles Street et n'offense plus que la vue des sergents de ville, qui prennent à sa contemplation un plaisir non dissimulé.

★ La Normandie redevient la terre d'élection des artistes. Sur les indications de Madeleine Renaud, Jean Effel vient d'acheter une petite propriété à une portée de lance-pierres d'Honfleur, où souffle encore l'esprit d'Alphonse Allais.

Historiographe d'Adam et Ève, Effel y trouvera le pommier qui est le meilleur de ses modèles.

— Je débaptise ma villa et je l'appelle « La Pige ». Les passants sauront ainsi avec quelles ressources j'en ai réglé l'achat.

Sans payer de supplément, Jean Effel a eu droit à un petit morceau du Mur de l'Atlantique et il transformera un ancien blockhaus en chambre d'amis. Il compte, en effet, que ses nombreuses relations y opéreront un débarquement massif.

★ Lorsqu'on se prénomme Dynamite on se doit de justifier un titre aussi explosif. Tel est le cas du noir Dynamite Jefferson qui sera une des attractions de la prochaine revue du Lido.

Dynamite ne possède pas seulement une mâchoire d'acier qui lui permet de croquer du bout des dents une table de milieu et un piano à queue, il est également un pensionnaire extrêmement turbulent.

A l'hôtel Victor-Eammanuel où il loge, il a sonné avant-hier le garçon d'étage et a exigé de lui des ampoules rouges, jugées par lui plus en harmonie avec son teint.

— Nous n'avons pas d'ampoules de cette couleur, dit le garçon.

La réponse ne fut pas du goût de Dynamite qui fracassa sur-le-champ les meubles de sa chambre, rossa le serviteur et laissa pour mort le patron de l'hôtel.

Quelque peu malmené dans cette bagarre, il vint se faire panser au Lido. Le régisseur lui remit une grande bouteille d'alcool dénaturé à 90 degrés pour soigner ses bosses.

Deux minutes plus tard, la bouteille était vide. Dynamite en avait but tout le contenu.

★ Après avoir amoureusement dessiné les plus jolies filles de la capitale, Touchagues se paiera à son tour des voluptueux attraits de Vénus.

Cette extraordinaire métamorphose aura lieu le 22 juin dans les jardins de l'hôtel Rothschild au cours de la Nuit des Arts.

Le thème de ce gala sera consacré au Douanier Rousseau. Et, sur le coup de minuit, au centre de la pelouse, Paul Colin reconstituera sur une toile de seize mètres carrés l'un des plus célèbres tableaux du Douanier : *La Fille à la flûte.*

C'est Touchagues qui servira de modèle. Il se dénudera lentement et paraîtra enfin dans un maillot rose-chair, muni d'une poitrine articulée que lui confectionne actuellement un célèbre orthopédiste. Les seins en seront modelés sur ceux de la Vénus de Milo.

★ On ne badine pas avec la douane.

Vainqueur d'un tournoi organisé à la Jurade de Saint-Emilion, huit archers britanniques réintégraient leur île, porteurs des dives bouteilles, fruit de leur victoire.

Ne connaissant que le règlement, le douanier fut intraitable.

— Un shilling six pence par bouteille !

— Vous ignorez, répliqua un des archers, que les vins de Bordeaux sont de libre importation en Angleterre par rescrit du roi Guillaume Premier !

— Guillaume premier, connais pas. Et nos hommes durent cracher au bassinet.

★ Le soir de la générale des *Gaîtés de l'Escadron*, à la Renaissance (le plus joli spectacle de ce mois) Pierre Descaves me raconte cette anecdote. Georges Courteline reçoit un général de brigade à déjeuner dans son appartement de Saint-Mandé. On passe à table. Au moment de s'asseoir, Courteline proteste et dit à sa femme :

— Mais non, chère amie, il faut mettre notre invité à cette place, et non pas ici.

— Pourquoi cela ? demande Mme Courteline.

Alors, Courteline bombe le torse et claironne :

— Parce qu'un général doit toujours avoir les yeux fixés vers l'est !

HUIT NATIONS DISPUTERONT LE CONCOURS HIPPIQUE du Jardin d'Acclimatation

Le concours hippique international officiel qui se déroulera, du 24 au 29 mai, au jardin d'acclimatation, promet d'être une des plus grandes compétitions qui aient eu lieu depuis les Olympiades de 1948.

Huit nations y seront représentées (Angleterre, Belgique, Espagne, Etats-Unis, France, Irlande, Italie et Portugal).

L'équipe française compte MM. d'Orgeix, Fresson, de Maupéou et Jonquères d'Oriola, brillants gagnants des épreuves de Rome ces jours derniers et qui peuvent prétendre à remporter la Coupe des Nations qui se disputa le samedi 28 mai en présence du président de la République.

Quatre réunions de gala sont prévues, qui comporteront, outre les épreuves d'obstacles, la présentation du Cadre Noir de Saumur, et, enfin, le championnat du saut en hauteur, dans lequel les meilleurs spécialistes s'attaqueront au record du monde.

La location est ouverte depuis lundi au Jardin d'Acclimatation, Porte des Sablons et à l'Agence Timy, 26, avenue de l'Opéra.

Robert MONTGOMERY dans le remarquable film de John FORD - LES SACRIFIÉS », qui continue sa brillante exclusivité au BROADWAY

MEDRANO

« Le Cirque de Paris »

AUJOURD'HUI, 15 h., 21 h.

DERNIÈRES

TRIO FAYES, Les ROSETTI SALVA et ses chiens, TRIO EDGER, MISHI, BOQYO and COCO YVES DE LA COUR et Les FRATELLINI

Samedi nouveau spectacle

STUDIO UNIVERSEL

31, avenue de l'Opéra, 31

ETRANGES VACANCES

Merc., Jeudi, Vendredi, V.O. Sam., Dim., Lundi, Mardi, V.F.

Restaurants

TOURISTE Banq. Noces. Caf'conc. Danc. Pte Maillot. - PAS 57-50

ANGES et DÉMONS peupleront les bals de la saison de Paris

La saison de Paris commence à peine et nous savons déjà avec précision ce que porteront les élégantes Parisiennes et les riches étrangères comme toilettes de grand bal.

Notons en passant qu'il n'y a pas réellement de mode pour le soir, mais tout de même deux styles extrêmes occupent la seilette avec une égale chance.

L'ange

J'ai ainsi nommé cette formule pour cette espèce de candeur qu'ont les tissus, la fraîcheur des coloris, la grâce aimable des formes.

Il faut quelque 20 mètres d'organdi de coton, de batiste, de cretonne à pois pour bâtir ces amples crinolines serrées à la taille par des rubans diaprés à l'enfant de Marie et ornées de buissons de roses qui occupent tout le corsage. Car la rose est l'emblème de la saison de Paris. Avec ça, des tants courts de pensionnaire en piqué et un fichu pointe en tulle, en mousseline (très Renaissance italienne). Les cheveux sont lisses et nattés ; seules les oreilles supportent les pierreries.

Vous sentez-vous la femme de ce style-là ?... Si c'est oui, n'oubliez aucun détail...

Il nous faudra les cothurnes lacées à la cheville et l'éventail naïf brodé de paillettes nacrées. C'est la rose qui en plus fait de l'effet et de l'embarras et peut se porter allégrement plusieurs saisons de suite ou devenir, en tout cas, une paire de rideaux très acceptables.

Le démon

C'est à l'extrême la robe fourreau qui précise les formes, souligne la poitrine, serre le galbe des jambes. On y voit Arletty (je m'en excuse) et Marlène Dietrich (c'est tout naturel. Il se fait en faille de couleur vibrante, rouge ardent ou noir, violet ou vert profond, des ailes gantes, en tissu double de toile patron, où des décolletés en dents de scie lui donnent un petit air satanique...

Ici, les cheveux sont cachés par des bonnets collants et les bijoux s'exhibent sur les gants de satin, et enroulés comme des serpents. Voilà pour les brunes à profil fatal et œil de ténèbres ; c'est par sucroît peu fragile. (Donner au fourreau assez d'ampleur par un artifice de coupe ou un jaune au volant.)

Les grandes soirées vont donc voir évoluer ces silhouettes qui se complètent après tout. Attendons les mille variantes que nous noterons, parce qu'elles seront signées de l'imagination des grands couturiers.

Simone BARON

Bal Cupidon

POUR ses débuts dans la mise en scène, Marc-Gilbert Sauvajon souhaitait, visiblement, faire une comédie dite « américaine », inspirée de celles qu'animent, depuis quinze ans, William Powell et Myrna Loy.

Se souvenant de ses meilleures réussites comme dialoguiste-scénariste (« L'inévitable M. Dubois », « La Tentation de Barbizon »), il a écrit un texte très gai, émaillé de mots et de gags verbaux souvent très drôles. Il a engagé Simone Renant, qui est belle et adroite, et Pierre Blanchar, pour son talent et sa chevelure argentée (qui l'apparente à William Powell).

Donc, tous les éléments étaient, apparemment, réunis pour que « Bal Cupidon » soit une réussite. Mais il est loin de la coupe aux lèvres...

Certes, le public rit. Il rit même beaucoup au début du film, car c'est là qu'a été groupée la majorité des gags.

Mais, hélas ! très vite, cela tourne court. Sauvajon a commis l'erreur de ne pas délimiter, très nettement, le style de son film. Une histoire policière (très dramatique)) prend rapidement le dessus et tout le côté fantaisiste de l'histoire semble plaqué dessus, sans raison valable.

La force des Américains est, précisément, de savoir écraser le spectateur sous une cascade de gags qui lui laisse à peine le temps de souffler. Ici, les gags arrivent de loin en loin et se limitent au marivaudage entre un élégant détective privé et une sévère avocate qui finit par se laisser séduire. Mieux que cela : certaines trouvailles burlesques, excellentes par elles-mêmes, perdent toute leur valeur, égarées dans un drame policier, dont, par ailleurs, le dénouement est bien précipité et ne supporte pas un raisonnement logique.

Par contre, Sauvajon a su faire preuve, dès ce premier film, d'énormes qualités de metteur en scène. Il a le sens du plan qui frappe l'œil, du raccourci adroit et ses mouvements d'appareil ne sont jamais gratuits. De plus, le film est fort bien découpé.

Simone Renant et Pierre Blanchar se donnent beaucoup de mal pour essayer d'égaler Myrna Loy et William Powell (ou Irène Dunne et Cary Grant). Mais tout leur talent ne suffit pas à donner cette fantaisie où excellent leurs confrères d'Hollywood. Une mention honorable à Maria Mauban et à René Blancard.

Claude HERVIN

Dans les ruines de Saint-Cyr

UN MONUMENT SERA ÉLEVÉ à la mémoire des anciens Saint-Cyriens

Les anciens Saint-Cyriens iront, dimanche après-midi, en pèlerinage dans les ruines de leur vieille école.

Une musique et un détachement de la garnison de Paris rendront les honneurs au drapeau de Saint-Cyr, amené par sa garde de Coetquidan.

La veille, à 18 heures, la Saint-Cyrienne ranimera la Flamme à l'Arc de Triomphe et, dimanche à midi, une messe solennelle sera célébrées à Saint-Louis des Invalides à la mémoire des Saint-Cyriens décédés.

Les anciens élèves de l'école spéciale militaire qui, depuis 1808, a formé plus de 40.000 officiers dont 8.000 ont donné leur vie pour la France, se proposent d'ouvrir une souscription pour élever à Saint-Cyr, dans les lieux mêmes où fut consacrée leur vocation d'officiers, un monument à la mémoire de leurs camarades tombés au champ d'honneur.

[Un service d'autobus sera assuré, dimanche, entre la gare de Versailles (rive gauche) et Saint-Cyr. Pour tous renseignements s'adresser à la Saint-Cyrienne, 12, rue de Babylone, Littré : 34-84].

LES SPECTACLES

THEATRES

Opéra-Comique, 20 h., Werther.
Comédie-Française (salle Richelieu) 21 h., Phèdre.
Comédie-Française (salle Luxembourg), 20 h. 45, Le Roi.
Alhambra, Cloture annuelle.
Ambassadeurs, 20 h. 30, La Soif.
Bobino, 21 h., Le Mariage de Mlle Beulemans.
Antoine, 20 h. 45, Les Mains sales.
Atelier, 21 h., Le Pain dur.
Athénée, 21 h., Ondine.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Sébastien.
Capucines, 20 h. 45, La Folle Epoque.
Casino Montparnasse, 21 h., La Poule aux œufs d'or.
Châtelet, 20 h. 15, L'Auberge du Cheval-Blanc.
Comédie-Ch-Elysées, 21 h., Ardèle ou la marguerite.
Comédie-Wagram, 21 h., Interdit au public.
Edouard-VII, 21 h., La 8e Femme de Barbe-Bleue.
Etoile, 20 h. 45, Mam'zelle Nitouche.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 45, Le Pays du sourire.
Gaîté-Montparnasse 21 h., Quelques pas dans le cirage.
Gramont, 21 h., Les bonnes cartes.
Gd-Guignol, 21 h., Bourreau d'enfants.
Gymnase, 21 h., (Toâ (S. Guitry).
Hébertot, 21 h., Fils de personne.
Huchette, 21 h., Les indifférents.
Humour, 21 h., Inspecteur Gray.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Les Enfants d'Edouard.
Mathurins, 21 h., Le Roi est mort.
Michel, 21 h., Nous avons tous fait la même chose.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs de l'autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 21 h., Alexandrine.
Montparnasse-Baty, 21 h., Le roi pêcheur
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., Le Sourire de la Joconde.
Palais-Royal, 21 h., Voyage à trois.
Potinière, 21 h., Les maîtres nageurs.
Renaissance, 21 h., Les Gaîtés de l'escadron.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Le Carnaval de Jutilet.
Studio-Ch.-Elysées, 21 h., Un inspecteur vous demande.
Th. Ch.-Elys., 21 h., Orchestre National.
Th. de Paris, 20 h. 45, Les vignes du Seigneur.
Variétés, 21 h., Le bouillant Achille.
Vieux-Colombier, 21 h., Chère Florence.

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h Interdit aux Béotiens.
Caveau République, 21 h., Chansons à poires.
Coucou, 21 h., Les Casse... Paix.
Deux-Ânes, 21 h., Queuillons !
Dix-Heures, 22 h., Rouge, Impair et manque.
Lune-Rousse, Jean Rigaux, Jean Marsac.
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show ».

MUSIC-HALLS

A. B. C., 21 h., Yves Montand.
Bobino, 21 h., M. Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris
Central de la Chanson, 21 h., Liane Maîrêve.
Européen, 21 h., Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries. Folies
Mayol, 21 h., Revue nu-look.
Tabarin, 21 h. 30, Danse ; 22 h., Spectacle

CIRQUE

Médrano, 21 h., Les Fratellini.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs : La Chartreuse de Parme.
Aubert-Palace, Bal Cupidon.
Balzac, Jour de Fête.
Biarritz, Les paysans noirs.
Bonaparte, La Femme du boulanger.
Boul' Mich', L'Ombre.
César, L'Ecole Buissonnière.
Ciné-Opéra, Scandale aux Chps-Elysées.
Cinévog, Pattes blanches.
Cinéscran, Entre onze heures et minuit.
Cinémonde, L'Ecole buissonnière.
Colisée, Bal Cupidon.
Delambre, La voix du rêve.
Demours, Le Droit de l'enfant.
Eldorado, Ces dames aux chapeaux verts.
Ermitage, Ces dames aux chapeaux verts.
Gaumont-Théâtre, Bal Cupidon.
Helder, Jour de Fête.
Madeleine, Les Amants de Vérone.
Marbeuf, Les noces de sable.
Marignan, Le secret de Mayerling.
Marivaux, Le secret de Mayerling.
Michodière, Les casse-pieds.
Midi-Minuit, Les Esclaves de l'amour.
Napoléon, La voix du rêve.
Palace, La voix du rêve.
Panthéon, Entre onze heures et minuit.
Paramount, Ces dames aux chapeaux verts.
Pereire, Pattes blanches.
Royal-Haussmann (Studio), Remorques.
Royal-Monceau, Neuf garçons et un cœur.
Royal-Passy, Pattes blanches.
Scala, Jour de Fête.
Vivienne, Jour de Fête.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Astor, La Scandaleuse de Berlin.
California, Romance à l'Ouest.
Empire, La Perle de Cadix.
Français, Le Mur des ténèbres.
Gaîté-Clichy, Meurtre à l'asile.
Gaumont-Palace, Johnny Belinda.
Hollywood, Parade aux Etoiles.
Images, Deux Nigauds marins.
Impérial, Parade aux Etoiles.
La Royale, Cité sans voiles.
Les Vedettes, Le Masque de Dijon.
Lynx, Le mur des Ténèbres.
Max-Linder, Alice au pays des merveilles.
Moulin-Rouge, Alice au pays des merveilles.
New-York, Le Bourgeois téméraire.
Pagode, Le Roman de Mildred Price.
Plaza, La Scandaleuse de Berlin.
Parisiana, Parade aux Etoiles.
Reflets, Parade aux Etoiles.
Rex, Johnny Belinda.
Ritz, La Cité sans voiles.
Roy. Hauss. (Club), Quelque part en Europe.
Royal-Mélliès, La cité sans voiles.
Studio Rivoli, Bill Hickock.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Apollo, Johnny le Vagabond.
Artistic, Né pour tuer.
Avenue, Winslow contre le roi.
Broadway, Les sacrifiés.
Caméo, Johnny le Vagabond.
Ciné Etoile, L'Ange noir.
Elysées-Cinéma, La scandaleuse de Berlin.
Gaîté-Rochechouart, Tarzan et la femme léopard.
Lord-Byron, Le Corps céleste.
Monte-Carlo, Deux Nigauds marins.
Olympia, Maman était new-look.
Normandie, Etranges vacances.
Paris, La cité sans voiles.
Portiques, Parade aux Etoiles.
Radio-Ciné Opéra, Deux Nigauds marins.
Studio Etoile, Rigoletto.
Studio - Faubourg - Montmartre, Double Destinée.
Studio Parmentier, L'Indompté.
Studio Parnasse, Opéra de 4 sous.
Studio Raspail 216, Dieu est mort.
Studio Universel, Etranges vacances.
Triomphe, Pecadora.
Ursulines, La vérité n'a pas de frontière.

Dany DAUBERSON

qui après deux mois d'absence vient de faire sa rentrée au CARROLL'S avec de nouvelles chansons

M. Vincent Auriol inaugurera demain la 17e vente des Ecrivains combattants

Chaque année, la Vente des Ecrivains Combattants s'intègre pour une après-midi dans notre vie littéraire.

Chaque année une centaine d'auteurs nous vendent eux-mêmes leurs œuvres complètes avec l'active et élégante assistance de nos plus grandes vedettes de la scène et de l'écran.

La joie est grande pour le public de pouvoir librement contempler ses écrivains et ses artistes préférés.

Cela vaut bien les quelques centaines de francs que vaut aujourd'hui le plus léger fascicule.

Cette importante manifestation est traditionnellement inaugurée par le président de la République, à la Maison de la Chimie, rue Saint-Dominique.

L'an passé, M. Vincent Auriol favorisa beaucoup les poètes. Escorté par des brillants attachés de sa présidentielle maison, il battit les records de présence de ses prédécesseurs. Mais cette visite est toujours angoissante pour les amis du président. Ceux-là se souviennent, en effet, qu'en 1932, un certain Gorguloff abrégea la promenade de M. Paul Doumer.

Cette année, les Ecrivains combattants, pour leur XVIIe Vente, seront particulièrement nombreux. Du moins on nous l'assure.

La vogue de la littérature engagée doit y être pour quelque chose.

JEAN COCTEAU *a fait rougir les pyramides*

JEAN COCTEAU, Jean Marais et Gabrielle Dorziat ont emprunté le chemin des écoliers pour rentrer à Paris, la troupe avec laquelle ils firent une longue tournée en Egypte et en Turquie vient de réintégrer la capitale.

Les Egyptiens, par leur vibrant accueil, ont, une fois encore, prouvé combien ils se passionnaient pour tout ce qui vient de France.

— Le répertoire que nous avons présenté, nous a dit un des acteurs de la troupe, était, évidemment, très éclectique (de « Britannicus » à « La machine infernale », et de « Huis Clos », à un acte de Feydeau) et l'on aurait pu s'imaginer que le public allait être déroute. Il n'en fut rien. Et toute l'élite intellectuelle a longuement acclamé les pièces de Sartre, Anouilh, et Jean Cocteau qui avait merveilleusement mis en scène tous nos spectacles.

— Le modernisme de certaines œuvres n'a-t-il pas quelque peu choqué les milieux conservateurs et bien pensants ?

— Evidemment, ce n'était pas un répertoire à l'eau de roses, mais si Jean Cocteau a pu faire rougir les Pyramides... ou du moins les jeunes filles qui les contemplent habituellement, il n'en a pas moins fait de nombreuses conférences dans les milieux universitaires et, partout, il a été accueilli comme un véritable ambassadeur de la pensée française.

L'auteur des « Parents terribles » a eu de passionnantes conversations avec les égyptologues Varille et Stoplet et il a longuement étudié les tombes et les signes, au point qu'il a même l'intention, d'ici quelques mois, de retourner en Egypte, pour y réaliser un film sur ces problèmes qui le hantent.

Jean Cocteau a également été accueilli par le philosophe aveugle Taha Husen (le Renan musulman) qui a tenu à assister à toutes les représentations de notre répertoire et l'a vivement apprécié.

Levant le succès de « La Machine infernale », (avec les décors et les costumes de Christian Bérard) Jean Cocteau a l'intention de faire jouer cette pièce à Paris.

Marcel IDZKOWSKI.

ABONNEMENTS

France		Etranger	
3 mois :	500	3 mois :	900
6 mois :	925	6 mois :	1.700

Demain ! GAUMONT-PALACE ★ REX

DOUGLAS FAIRBANKS, Jr. ★ MAUREEN O'HARA ★ WALTER SLEZAK

SINDBAD LE MARIN

Un conte merveilleux dans le décor fabuleux des Mille et Une Nuits

EN TECHNICOLOR

RKO RADIO FILMS

Père Noël de la Côte d'Azur

LE PLUS FASTUEUX DES MILLIARDAIRES du Nouveau-Monde se replie en France

Ses bateaux et ses avions nationalisés par Peron ne lui laissent plus qu'un milliard...

...ce qu'il dépense en une année à Cannes

Par Merry Bromberger

Le plus fastueux des milliardaires, l'homme qui a ébloui l'été dernier la Côte d'Azur, l'Argentin Alberto Dodero, vient d'être « ruiné » par le ébloui l'été dernier la Côte d'Azur, l'Argentin rompant une amitié de quinze ans qui l'avait puissamment aidé à prendre le pouvoir, a nationalisé, la semaine dernière, les navires, les avions et les usines du

conquistador-financier. En échange de tout un empire maritime et aérien, Alberto Dodero ne reçoit qu'une indemnité dérisoire : 28 millions de pesos, un milliard de francs... Juste de quoi pour lui passer un an à Cannes où il dépense d'ordinaire vingt millions par semaine.

L'Argentine en crise

Dodero, assure-t-on, vient se replier à Paris, où il possède d'ailleurs un somptueux appartement, comme il en possède d'autres à Londres et à New-York. La chronique n'a pas fini de parler de lui, car « nationalisé » en Argentine, le milliardaire n'est sans doute pas sans avoir préparé ses positions de repli. A 62 ans, ce prodigieux bâtisseur est encore plein de ressources. Il peut songer à se construire en Europe un nouvel empire, à moins qu'il ne prépare sa revanche en Argentine même. De toute façon, son éviction morale et financière de Buenos-Aires sonne le glas de la prospérité fantastique qu'a connue le sud du Nouveau-Monde à la fin de la guerre. De grands courants internationaux sont en train de changer. L'Argentine, en crise, n'est plus le paradis dont rêvaient les jeunes Français au lendemain de la guerre. C'est au contraire vers la vieille Europe, vers la France en particulier, que se tournent les fortunes angoissées qui se sont faites dans les pays neufs.

Châteaux enchantés

Alberto Dodero était arrivé l'an dernier à Cannes de Buenos-Aires à bord de son quadrimoteur particulier. Un autre de ses skymasters apportait ses bagages. A proximité de sa villa il avait loué deux châteaux pour loger ses invités. Châteaux enchantés où le moindre désir n'avait qu'à s'exprimer pour être satisfait. Tout un train d'automobiles brûlait le bitume au bord de la mer pour promener ses hôtes. Dodero donna à Cannes les fêtes telles qu'on n'en avait pas vues au temps des grands-ducs. Il envoyait, le soir, un avion à Rome chercher cinq kilos de truffes blanches devant accompagner les langoustes d'un dîner. Les fleurs jaillissent littéralement sous ses pas dans la rocaille. Un régiment de jolies femmes parlant espagnol, anglais, américain, français, passaient autour de lui, du bain de soleil à la robe du soir. Ses vacances lui coûtèrent 200 millions.

Le magnat était l'homme le plus puissant d'Argentine, après le général Peron et quelquefois avant. En tout cas, il l'était avec lui et un de ses plus grands amis.

Son père, un pêcheur italien, émigré en Uruguay, avait fini par monter une petite entreprise de cabotage sur le rio de la Plata, ce ruisseau de 200 km. de large qui sépare l'Argentine de l'Uruguay. Buenos-Aires de Montevideo. Alberto, le plus jeune des cinq fils Dodero, fut envoyé tenir le bureau de cabotage à Buenos-Aires. Ses frères le crurent fou : il avait acheté à crédit un cargo dans la journée. En 1919, il achetait, à crédit encore, d'un seul coup, 148 cargos américains soldés par les surplus, les revendait avec un bénéfice énorme. En 1944, il possédait 300 navires qui ravitaillaient en corned-beef les armées alliées sur toutes les mer du monde. Mais les bateaux ne lui suffisaient pas. Les Dodero Lines aériennes doublaient, en 1947, les Dodero Lines maritimes et fluviales. Son building était le plus colossal de Buenos-Aires. Un état-major qui comptait plusieurs Français, gérait ses participations à d'innombrables entreprises.

Un des grands bonheurs du milliardaire était de s'être lié très tôt d'amitié avec le colonel Peron. Lorsque le dictateur vit toutes les portes de la société argentine se fermer devant sa fiancée puis sa femme, la captivante Evita Duarte, les Dodero, fidèles à l'amitié, firent fête à l'ancienne speakerine. Le magnat lui offrit une parure de diamants, une Rolls-Royce. Il portait à sa boutonnière l'effigie en or du couple présidentiel. Ainsi le régime lui était-il tout sourire. Un des navires de Dodero avait été coulé par les nazis en 1940. Il obtint les deux millions de pesos d'indemnité qu'il demandait, révèle « Time », plus 15 millions de mieux pour compenser les bénéfices qu'il aurait pu faire si son cargo n'avait pas été coulé.

Pas de critiques, même amicales

Cette longue faveur vient de se rompre. Retour de Cannes, le milliardaire avait critiqué vivement la politique économique du général Feron. Celui-ci contrôle tout le commerce extérieur argentin. Les exportations en 1949 sont tombées au tiers de ce qu'elles étaient l'an passé. Le gouvernement de la Maison Rose convertit l'Argentine en Etat socialiste, nationalisant les chemins de fer et les téléphones, chaque semaine les entreprises les plus variées, sucreries, tissages, magasins de chaussures, etc. Une crise terrible sévit.

Tout ce qui reste en Argentine à Dodero, c'est quelques maisons de rapport et ses estancias dans la pampa, son indemnité, l'équivalent d'un milliard de francs, d'ailleurs sans doute bloqué. Est-il réellement si pauvre ? On aura l'occasion de voir prochainement, quand il arrivera en France, si Alberto Dodero est toujours le père Noël du mois d'août, sur la Riviera, pour les jolies femmes tout au moins. On lui prête de très vastes projets. Son secrétaire parisien, en nous confirmant la prochaine arrivée en France de son patron avec Mme Dodero, nous a assuré, malgré tous les bruits répandus, que le milliardaire ne songeait pas à s'établir définitivement en France. Il serait plaisant que les vieux pays revenant à la vie fassent aujourd'hui figure de pays neufs aux yeux des bâtisseurs déçus du Nouveau Monde. —

H. E.

20 de conduite à JEAN ANOUILH

JEAN ANOUILH a passé, ce matin, avenue de la Grande-Armée, son permis de conduire. L'auteur d' « Antigone » n'avait pris que dix leçons. Face à l'ingénieur des mines, il avait encore plus de trac que le soir de ses générales. Néanmoins, il a très bien reconnu les signaux de « priorité » et de « croisement dangereux » dont l'examinateur lui montrait les reproductions. A bord de sa Juva-4, il a ensuite manœuvré sans caler son moteur. L'ingénieur des mines l'a félicité. Pour sa façon de conduire d'abord. Pour ses pièces de théâtre ensuite dont il est un spectateur assidu.

ABANDONNÉ DEUX FOIS

(Suite de la première page.)

— Mon fils, mon petit ! s'exclama, le visage noyé de larmes, Mme Charbonnier, en serrant dans ses bras le solide valet de ferme, qui se demandait s'il rêvait.

Un affreux remords s'était, en effet, peu à peu insinué dans la conscience de cette malheureuse femme qui avait fait preuve d'autant d'insensibilité maternelle, un tiers de siècle plus tôt, lorsque, sans hésiter, elle s'était rendue à l'Assistance publique pour y déposer son bébé comme un colis encombrant.

L'âge venant, un désir de plus en plus intense avait pris place dans son cœur : retrouver son fils unique si odieusement abandonné dans un moment de lassitude et de folie.

Après de longues recherches, le vieux couple était maintenant là, face au jeune ménage. Victor Charbonnier, ému lui aussi, bien qu'étranger à ce drame, était prêt à adopter Roland et sa jeune femme comme ses propres enfants.

Dans l'enthousiasme et la joie, les Charbonnier décidèrent d'emmener chez eux, sur-le-champ, l'enfant retrouvé et son épouse. Celui-ci objecta bien qu'il avait, sur place, ses moyens d'existence et un gîte qui constituait son seul patrimoine.

« Qu'à cela ne tienne, lui répondit sa mère, folle de joie. Tu as bien le temps de travailler et nous avons de quoi t'entretenir. Ton « père » t'offrira une jolie bicyclette. »

Un rêve qui s'évanouit

Roland Mercet, cédant aux instances de cette affection qu'il trouva bien douce, quoique un peu tardive, abandonna tout : son travail et son misérable mobilier.

Pouvait-il, après tout, hésiter devant une si merveilleuse félicité ?

Le voyage fut d'ailleurs magnifique. L'arrivée au bercail aussi charmante qu'on le lui avait promis. Hélas ! le bonheur familial fut de courte durée. Au bout de quinze jours, Mme Charbonnier avait déjà fait le bilan des désagréments que cause une belle-fille et Roland Mercet était en bagarre avec son beau-père. Les beaux rêves et les promesses affectueuses s'étaient effondrés comme château de cartes aux frictions de la vie commune.

Les parents mirent à la porte, sans autre forme de procès, le jeune couple qui s'était révélé considérablement gênant.

Roland se retrouva sur le pavé, sans ressources et sans situation, plus pauvre et plus désespéré qu'il ne l'avait jamais été.

Le cœur lourd, l'enfant du malheur, abandonné deux fois, s'est retiré à Clamart avec l'intention de réclamer des dommages et intérêts à l'instable auteur de ses jours qui le renie tous les trente ans, sans motif sérieux apparent.

H. E.

DES MINISTRES SERONT SACRES SAMEDI chevaliers du Tastevin

DIJON, 19 mai (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ». — Dans les antiques celliers du château de Clos-Vougeot, les chevaliers de la confrérie du Tastevin tiendront, samedi, leur premier chapitre de printemps.

Ils recevront à leur table M. Achille Van Acker, ministre des Communications de Belgique, ex-président du Conseil ; M. Kettels, secrétaire du prince régent de Belgique ; M. Jules Julien, secrétaire d'Etat au Commerce, et Victor Francen, qui seront sacrés chevaliers.

D'une édition à l'autre...

■ DANS UNE CASEMATE DE LA CARTOUCHERIE D'ABLON, à Honfleur, 75 kilos de dynamite ont explosé, hier, pulvérisant l'installation et déchiquetant les quatre ouvrières qui y travaillaient. Mmes Jacques Guérard, 22 ans; Andrée Rebut, 19 ans; Veuve Grainville, 40 ans et Simone Busnel, 26 ans.

■ TROIS MINEURS DE BARLIN (PAS-DE-CALAIS), Auguste Orthon, Auguste Delassus et Henri Delsort, ont été condamnés à deux ans de prison avec sursis et à 150.000 francs de dommages et intérêts pour avoir, à la dynamite, fait sauter un autocar, pendant les grèves de novembre.

■ LA COUR DE JUSTICE A CONDAMNE LES MILICIENS DE TROYES, Paul Cogniat et André Bureau, aux travaux forcés à perpétuité, à la confiscation de leurs biens et à la dégradation nationale. Jeanne Gally et Paulette Bergenzelly ont été condamnées à cinq ans de travaux forcés.

...en trois lignes

INTERROMPUE PAR LA GUERRE, la liaison aérienne Marseille-Marignane-New-York va être rétablie le 1er juin prochain. Elle sera assurée par des DC4 de la Pan American Airways.

LE CORPS DE CHARLES NEDELEC, ancien secrétaire de l'Union départementale des Bouches-du-Rhône, membre du comité central du parti communiste clandestin, exhumé de la fosse commune du cimetière de Thiais, a passé la nuit au siège de la CGT. Il est transféré aujourd'hui à Marseille.

UNE DELEGATION DE LA COMMISSION DE L'HABITATION du conseil général de la Seine visite un groupe de 136 logements en voie d'achèvement à Nanterre. Un nouveau groupe de 366 logements va être mis en chantier dans la même ville.

UN DESEQUILIBRE, Vincent Gillet, 24 ans, cultivateur à Villosanges (Puy-de-Dôme), a tué son père à coups de fourche.

LE CADAVRE D'UN INCONNU paraissant âgé de 30 ans, et ayant séjourné plusieurs semaines dans l'eau, est retiré du Rhône à Grigny-Rhône. Le corps porte une plaie au front. Autopsie ordonnée.

L'ANCIEN AGENT DE LA GESTAPO DE NANCY, Ferdinand Muller, est condamné par la Cour de Justice de Colmar à sept ans de réclusion.

LE BATEAU DE PECHE trouvillais « Vent-du-Nord » saute sur une mine au large d'Octeville. Les trois hommes d'équipage grièvement blessés sont sauvés par un autre bateau, le « Notre-Dame-de-Lourdes ».

A DATER D'AUJOURD'HUI, l'aérodrome de Lapalisse-Périgny (Allier) est ouvert à tous les appareils légers. L'aérodrome de Toulouse-Lasbordes, de l'Aéroclub du Languedoc, est agréé pour tous les appareils légers.

DEUX ANS DE PRISON sont infligés par le tribunal militaire de Metz à un objecteur de conscience, Schoenauer, de la secte des « Témoins de Jehovah ».

DES DETROUSSEURS DE CADAVRES ont forcé plusieurs cercueils de la famille Udzschneider, au cimetière de Sarreguemines, et ont emporté des bijoux de valeur.

UN SERVICE PAR AVIONS entre Croydon et Le Touquet sera assuré, trois jours par semaine, par une compagnie anglaise entre le 3 juin et le 30 septembre.

DEUX BAGNARDS, Roger Godard et Antoine Marmol, évadés du centre pénitencier de Casabianda (Corse), sont arrêtés à Marignane à l'arrivée de l'avion venant de Bastia.

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 10e tranche

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	3.151	50.000	60.000
	3.881	60.000	80.000
	24.811	100.000	120.000
	13.831	100.000	120.000
	65.361	100.000	120.000
2	02	1.500	2.500
	9.352	20.000	30.000
	95.942	200.000	150.000
	45.812	400.000	200.000
3	23	4.000	5.000
	54.083	200.000	150.000
	63.493	200.000	150.000
4	54	2.000	3.000
	4.224	40.000	50.000
	45.521	300.000	175.000
	211.514	1.000.000	500.000
	195.604	1.000.000	500.000
	256.851	1.000.000	500.000
	299.134	5.000.000	1.000.000
5	215	8.000	15.000
	8.535	30.000	40.000
	20.215	100.000	120.000
	238.595	1.000.000	500.000
6	6	1.000	1.000
7	7	1.000	1.000
	0.647	20.000	30.000
	8.077	20.000	30.000
	2.647	90.000	100.000
8	18	3.000	4.000
	858	7.000	12.000
	118	10.000	20.000
	186.858	15.000.000	7.500.000
9	619	5.000	10.000
	13.309	100.000	120.000
0	4.730	30.000	40.000
	1.180	40.000	50.000
	38.460	300.000	175.000
	157.850	2.000.000	600.000
	158.890	10.000.000	3.000.000

1 3 4 5 6 A B C D

5. Paris-presse-l'intran (c)

L'ASSASSINAT DE LA BONNE DU CURE DE COUBRON

DES SUSPECTS MAIS PAS DE PISTE SÉRIEUSE

QUI a tué la gouvernante du curé de Coubron ? A cette question, le commissaire Balzeau, les inspecteurs Navarre et Grandguillet, de la première brigade de police mobile, vont essayer de répondre aujourd'hui.

Dès ce matin, ils ont repris leur tâche. Ils entendent des habitants du pays des voisins. Et au fur et à mesure qu'ils enregistrent des déclarations, le champ de leurs recherches s'étend. Des suspects, il n'en manque point sur les routes, presque campagnardes déjà, qui déroulent leurs rubans inégaux aux alentours du vieux clocher roman. Et si la chance ne les favorise tout de suite, leurs investigations risquent d'être longues.

Une bonne femme !

— C'est injuste, c'est révoltant, car c'était une bonne, une honnête femme, qui ne pensait qu'à rendre service...

La longue nuit tragique, la nuit d'angoisse, au cours de laquelle la peur et la peine ont laissé, à Coubron, tant de gens éveillés, n'a pas épuisé l'indignation des nombreux amis de Marie-Martine Van Tieu.

Les groupes se sont reformés dès l'aube devant la maison basse du presbytère qui semble chercher une protection dans l'ombre blanche et droite de l'église endormie.

Pendant vingt années, les volets du presbytère étaient demeurés clos. C'est seulement en janvier dernier que l'abbé Van Hen Kelopt, qui venait d'être nommé desservant, les avait rouverts. Et, en février, Marie-Martine l'avait rejoint.

Une bonne femme, bien sûr, et qui ne craignait pas sa peine. Dix enfants dans la famille, tous prêtres ou religieuses, sauf elle. Mais elle avait été la gouvernante d'un de ses frères, un missionnaire. Et c'est en attendant le retour de celui-ci, actuellement en Amérique, que Marie-Martine était entrée au service du curé de Coubron.

L'ecclésiastique s'absentait chaque semaine du dimanche après-midi au mercredi. Mais elle avait sa tâche.

Lundi soir, elle faisait sa lessive lorsqu'elle fut surprise par l'homme qui était venu pour tuer. Et qui, vraisemblablement s'était caché d'abord dans l'église.

Marie-Martine est morte, étouffée. Toutes les pièces du presbytère ont été fouillées. L'assassin a emporté toutes les économies du prêtre... 12.000 francs !

A présent, la maison appartient aux policiers, aux magistrats, aux hommes de justice et de loi. La gouvernante a été autopsiée devant les placards pleins de ciboires et de chasubles. Et le médecin n'a pu que dire aux policiers déçus, en hochant la tête :

— Elle était déjà bien vieille. Une digestion anormale. Difficile de fixer l'heure du crime...

« Des débutants sûrement »

Et puis, toute la nuit, elle a été veillée par deux prêtres. Un de ses frères, curé de Clary-en-Vexin, étant accouru dès qu'il eut appris la lugubre nouvelle. Si la loi française ne s'y était opposée, Marie Martine aurait, au cours de cette même nuit, effectué son dernier voyage sur le cabriolet du prêtre qui la voulait ramener, sans plus attendre, au Limbourg.

Mais, ce matin, elle est encore là. Et parce qu'elle est encore là peut-être, les mémoires s'éveillent.

— Des suspects ? Il y a eu, ces jours-ci, des romanichels. Et puis, un homme est venu trouver M. le curé, en se disant chômeur et en lui demandant du travail. Et puis, on a vu un individu assez étrange chez la fruitière. Et puis...

Bien du travail, on le voit, pour les policiers.

— Des gens, en tout cas, qui savaient que M. le curé s'absentait chaque semaine. Mais des débutants, sûrement. Un pauvre butin de quelques milliers de francs !

Et l'on reparle de l'assassinat de Mme Brunet, à Montfermeil, tout à proximité, il n'y a guère plus d'un mois. Et de toute la série des crimes demeurés impunis, en Seine-et-Oise.

Georges ARQUE.

LES ENGAGEMENTS PAR DEVANCEMENT D'APPEL

Les jeunes gens nés entre le 1er septembre 1929 et le 31 décembre 1930 ont la possibilité d'accomplir leur service militaire actif dans l'armée de terre en souscrivant un contrat d'engagement par devancement d'appel.

Les intéressés devront adresser leur demande aux directeurs régionaux du recrutement dont ils dépendent avant le 10 juin 1949.

UN BEL OUVRAGE SUR L'ESCRIME ET LE DUEL

Les Editions Médicis annoncent la parution en juin d'un ouvrage de Roger Ducret, champion d'escrime, « D'ESTOC ET DE TAILLE ». Joliment illustré par Monique Lanceiot, avec de nombreux documents photographiques inédits ou introuvables sur les duels célèbres, les grands champions, les grands tournois, débordant d'anecdotes savoureuses sur trente années de vie mondaine et d'escrime internationale, l'ouvrage de Roger Ducret, connaîtra certainement un succès aussi flatteur que celui remporté cet hiver par les mêmes éditeurs avec le livre du chevalier d'Orgeix « Cheval, quand tu nous tiens ! ».

Roger Ducret, journaliste et champion d'escrime, soutient dans un style éblouissant cette formule nouvelle : enseigner la technique par l'anecdote.

L'ouvrage en belle édition, à tirage limité et réservé est dès maintenant en vente par souscription (prix spéciaux avant parution), chez tous les bons libraires, ou chez les éditeurs : Editions Médicis, 5, rue de Rome, Paris. Téléph. Europe 34-19.

Paris-presse
l'intransigeant
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Les directeurs-gérants :
Philippe BARRES, Eve CURIE

Le 18 mai 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 367.100 exempl.

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

VERS LA RÉVISION DU PROCÈS SEZNEC

La machination du Havre est décrite en toutes lettres dans le dossier des assises, mais le témoin ne fut jamais entendu !

(De notre correspondant particulier Jean HARDE.)

BREST, 19 mai. — Les révélations de M. Léon Sacré et de Mme Moreau-Lalande ne sont pas l'œuvre de leur imagination. Une déposition particulièrement troublante, faite le 24 juillet 1923 par Mme Lamarque, femme d'un industriel brestois, leur apporte un crédit indiscutable.

Le 21 juin 1923, le lendemain de la découverte au Havre de la valise et de l'acte de vente de Plourivo, Mme Lamarque prenait place dans un wagon de deuxième classe, à la gare Montparnasse, pour regagner Brest. Ayant placé en face d'elle son jeune fils, elle s'était endormie à Versailles.

En cours de route, à une station qu'elle ne peut préciser, un voyageur vint prendre place dans le compartiment. Lorsqu'elle ouvrit les yeux, Mme Lamarque le vit assis, près de la porte, la tête cachée sous le rideau. Cette attitude la surprit un peu ; elle pensa : « Il regarde sans doute dans le couloir. »

L'homme ne se croyait sans doute pas observé, car sa voisine semblait endormie. Quand il repoussa le rideau et que son visage apparut sous la clarté de la lampe veilleuse, Mme Lamarque eut un mouvement de surprise : sous de larges lunettes noires, la physionomie offrait un aspect étrange. En raison de la demi-obscurité, il était impossible de discerner les traits de façon précise ; mais les lèvres semblaient ne pas exister. La blancheur des dents soulignait cette difformité.

L'homme demeurait immobile. Puis, brusquement, il dissimula son visage avec son mouchoir.

Mme Lamarque reprend :

« Comme nous étions arrivés devant une gare, je regardai à travers la vitre le quai voisin. Quelle était cette gare ? Je n'en sais rien. Je ne songeais qu'à cet homme étrange.

» En me retournant, un instant après, j'eus une surprise aussi vive que la première : l'inconnu occupait toujours la même place, mais il avait enlevé le mouchoir qui le cachait et son visage m'apparaissait absolument normal : plus de lunettes, des lèvres dissimulaient ses dents. Mon mystérieux voisin venait donc de faire disparaître un affreux maquillage ! »

Mme Lamarque ne fut jamais entendue, ni au cours de l'instruction ni à l'audience.

Bony maquillé ? Lacte de vente aussi fut maquillé. Et les témoins du Havre qui ont reconnu l'homme aux lunettes noires, n'auraient-ils pas rencontré, au lieu de Seznec, l'inspecteur qui avait bâti un roman policier digne d'un spécialiste.

A l'occasion des Fêtes de PENTECOTE
André Tunmer fils
10, avenue Franklin Roosevelt, PARIS
vous offre :
2 pièces sport Homme, exécutées dans ses ateliers 13.425
Chemises oxford 2.300
Tailleurs Dame sur mesures pure laine 18.500
Jupes « week end » 5.500
Chemisiers popeline 2.575
Tél. ELYsées 17-56 et la suite

AMER. du SUD BIT. et TRAV. autor. à FRANC. HOM. et DAMES même ss spéc. Pos. aide financ. pr inst. agr. ind. Env. timb. 45 fr. pr rens. doc. ETUDE, 7, r. Racroy, Paris.

ALBA la mesure de votre élégance
ABC la mesure de votre budget
Habillez-vous mieux pour le même prix, au rayon
TAILLEUR ALBA
14 à 18, Bd Poissonnière - PARIS

LA CHAINE SANS FIN

Le mystère d'une évasion sensationnelle sera-t-il éclairci ?

Un homme, qui était le confident de Jdanow, s'est évadé de l'« enfer rouge » après la liquidation de son ami et maître.

C'est le colonel Anton, l'un des dirigeants occultes de la politique mondiale du communisme.

FRANCE-HEBDO s'est assuré l'exclusivité pour la presse européenne du récit de sa vie d'agent secret et de ses extraordinaires aventures à travers le monde.

Ce document, d'une rare puissance, représente un intérêt humain et politique semblable à ceux trouvés dans *J'ai choisi la Liberté, Sans patrie ni frontière* ou *Zéro et l'Infini*.

Ne manquez pas de lire dans FRANCE-HEBDO, chaque semaine :

Dans l'ombre de Staline
LA CHAINE SANS FIN

"VAMP" Un des succès de Barlett vous séduira 2.600 f
Très chic. Très léger. Confortable.
Barlett
LE CÉLÈBRE CHAUSSEUR
12 et 47, PASSAGE Choiseul, 21, Bd Montmartre
1, rue Lecourbe, 21, Bd Poissonnière

VOTRE MAISON AU PRIX DE VOTRE LOYER
PRETS
Frs 301.500.000 versés aux adhérents du
CRÉDIT MUTUEL FONCIER
101, rue Saint-Lazare - PARIS
Société fondée en 1928
Frais 1,41 % l'an
« Une Société sérieuse annonce ses attributions »

ET POUR CES MESSIEURS ?...

Les quatre amis sont réunis au café. Les pronostics vont leur train. Que prend-on ? Après de longues palabres sur les vertus de tel ou tel apéritif, chacun se décide pour le sien... mais il est un point sur lequel ils sont d'accord : leur quart VOLVIC.

VOLVIC VOLCAN, l'eau pure 100 0/0, l'eau qui désaltère et qui repose. Filtrée dans le plus grand filtre naturel du monde, distillée à travers 100 mètres de lave, elle est vraiment « l'eau de votre soif ».

VOLVIC VOLCAN

CORS éliminés rapidement et sans douleur avec CORIPEL coricide adhésif
TRIPLE EFFET isole attaque adhère
Toutes Pharmacies
CORIPEL
Préparé par le Fabricant du Tricostéril

MIEUX QU'UN GRAND MAGASIN
L'Avenue de Clichy « La Grande Artère Commerciale » vous offre du 21 au 29 Mai CHOIX — QUALITÉ — PRIX
De la Place Clichy à la Porte de Clichy, visitez L'AVENUE de CLICHY

Invitation ALICE BARET Couture
Défile tous les jours à 3 heures, chez
Marie-Louise
52, Champs-Elysées
(Robes d'été, Tailleurs, etc.)

APPARTEMENTS LIBRES ! (3 à 7 pièces) en ttes propriété AUTEUIL. Tout confort. Possibilité de paiement échelonné. SCODAF, 14, rue Chauveau-Lagarde, 8e

SOYEZ CELLE QU'ON INVITE TOUJOURS

Tous les hommes voudront danser avec vous pour avoir contre leur joue, les flots magnifiques de votre chevelure. Quel succès ! Une simple *Rosée de Brillantine du Dr Roja* et vous dites : " *C'est le Miracle Roja* ". Le vrai miracle est la découverte de nos savants qui ont pu lier le ricin " solubilisé " à une huile rare importée de Pensylvanie, l'effet est magique ; chacun de vos 100.000 cheveux se nourrit, se cambre et brille d'un éclat insoupçonné. Essayez, vous aussi aurez la " *Chevelure Roja* ".

Enfin... LA TÉLÉVISION NOUVELLE avec un Radior M.T. sur tube écran de 36 cms. DISTRIBUTEUR LE SALON DE LA T.S.F. 142 RUE MONTMARTRE METRO : BOURSE

CALM-ASMINE
CALME L'ASTHME ET LE DOMINE
toutes pharmacies 73 fr. Visa 743 P 9487

ANY
LA FOURCHE
pour offrir un grand choix de :
TAILLEURS, dep 2900'
VESTES, dep 3500'
MANTEAUX, dep 5500'
ROBES, dep 2500'
SPÉCIALITÉS DE GRANDES TAILLES ET ROBES DE MARIÉES
BONS DE LA SEMEUSE ACCEPTÉS
MAGASINS OUVERTS TOUS LES JOURS Y COMPRIS LE LUNDI TOUTE LA JOURNÉE

VITE... S.V.P.
3 lettres sur votre cadran et UNE BONNE NOUVELLE

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATIONS

St-MAUR TERR. LIBRE. 5, r. Portau-Fouarre. 734 m. M. à p. 300.000. Adj. 30 mai. 15 h. Et. Lefeuvre, not., St-Maur, 12, av. E.-Zola.

Vente au Palais de Justice, à Paris, le samedi 11 juin 1949, à 14 h., 3 lots :

PROPRIETE A IVRY (Seine), 130, rue Marcel-Hartmann. Cce 1.240 m. Revenu br. 140.000 f. env. Mise à prix : 400.000 francs.

TERRAIN à IVRY (Seine), r. Jean-Baptiste-Renoult. Conten. 58 m. Libre locat. Mise à prix : 20.000.

TERRAIN A GIF (S.-et-O.), aven. Thiers. Conten. 504 m. Libre loc. M. à p. 10.000. S'adr. Me René PIOT, avoué, 121, r. St-Honoré, Paris. Tournesac, av., Régnier, not., Ferrand, adm. jud., 3, pl. St-Michel.

ACHAT BRILLANTS AU MAXIMUM BIJOUX OR. ORFEVR. ANC. MOD. 48 PIECES ARGENT, 10 : 40 f., 20 : 80 f. Chaussée d'Antin M.O. BRINGAZEN

CREDIT A TOUS
Pour construire et acheter maison, commerce, industrie, ferme, etc. LA PLUS FORTE SOCIETE DE PRETS A TERME DIFFERE Remboursement à longues échéances : 5, 10, 15 ou 20 ans. Rens. grat.
CAISSE COOPERATIVE DE CREDIT
47, rue de Rivoli, 47, Paris (1er), Entresol (Me Châtelet). Ouv. sam. apr.-m.

ACTUELLEMENT EN RÉCLAME
1 LIT COMPLET (2 PERSONNES)
1 LIT MÉTALLIQUE 1 SOMMIER CORNIÈRE ET RESSORTS 1 MATELAS BOURRELETS
12.950 f
GALERIES BARBÈS
55, Bd. BARBÈS — PARIS
GRAND CHOIX DE LITS A PANNEAUX... ET NOS ARTICLES UTILITAIRES..

CINÉ BOUL'MICH
L'OMBRE
avec FERNAND LEDOUX, RENÉE FAURE
43, B. SAINT-MICHEL

CLUB de PARIS
Tous les membres du Club sont cordialement invités au cocktail de réouverture du JARDIN D'ETE (3, av. Matignon), qui aura lieu le Jeudi 19 Mai, de 17 h. à 20 h.

CHAILLOT
Mardi 24 Mai à 21 heures (DANDELOT)
SOCIÉTÉ DES CONCERTS DU CONSERVATOIRE sous la direction du jeune chef d'orchestre (9 ans et demi)
ROBERTO BENZI

LES PAYSANS NOIRS
UN FILM DE GEORGES REGNIER
VÉCU PAR DE PRODIGIEUX ACTEURS AU CŒUR DE L'AFRIQUE NOIRE

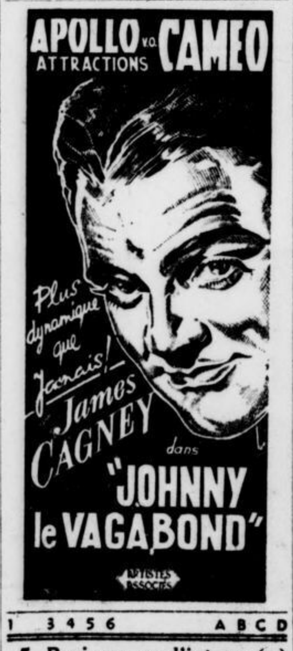
LE BIARRITZ
PERMANENT. — SEANCES A 14 H. 30, 16 H. 45, 19 H 30, 21 H. 30

Paramount ELDORADO
BOULEVARD DE STRASBOURG
ON RIT ON PLEURE ON S'AIME

BLANCHETTE BRUNOY, MARIE DEA, YVES VINCENT et PIERRE LARQUEY dans
La Maternelle
d'après l'œuvre célèbre de LÉON FRAPIÉ
avec ELISABETH HARDY-LOUISE FOUQUET, DENISE KERNY-MOULOUDJI et ANNETTE POIVRE et 80 GOSSES de MONTMARTRE et de MENILMONTANT
RÉALISATION DE HENRI DIAMANT-BERGER
PRODUCTION S.P.I.C. en collaboration avec PIDES et CITE FILMS
ASTORIA FILMS
CE SOIR, à 21 heures, au PARAMOUNT, avant-première à bureaux ouverts au bénéfice de l'A.N.O.S.O.R et du Village de la Radio, Epron.
Sur scène : MARIE DUBAS, LISE DELAMARE et toutes les vedettes du film.

Cabarets et Dancings
Rubrique paraissant tous les jeudis et vendredis
Les maisons y figurant diffèrent toutes par leur caractère, leur ambiance et leur programme, et vous trouverez certainement parmi elles celle où vous passerez quelques heures agréables selon vos goûts et vos moyens.

AMBASSADEURS JOSEPHINE BAKER
Déjeuners, Thés, Dîners, Soupers dansants 3, av. Gabriel (Ch.-Elys.-Concorde) Anj.27-80
BIG BEN 70, rue de Ponthieu, 70 ELY. 16-07
CAPRICE VIENNOIS 59, rue Pigalle, TRI. 10-27
CARROLL'S 36, rue de Ponthieu, 36 ch. frede. Ely. 46-60
CLUB DES CH.-ELYSÉES « BROADWAY FOLLIES 49 »
Thé - Soirée - 15, av. Montaigne, ELY. 73-90
COLETTE MARS 12, r. Ste-Anne Jean RAYMOND
COPACABANA 168, fg St-Honoré DINERS-SPECT.
Orchestre ENRIQUE DE LEON - Bol. 49-64
CORSAIRE chez ROGER NICOLAS 14, rue Marignan - ELY. 59-37
FETICHE Chez MOUNE 2, rue Frochot (Pigalle)
FROU-FROU 13, Bd Edgar-Quinet NOUVELLE REVUE
HABANA MADRID 67, rue Pierre-Charron
PEDRO DE CORDOBA - Ely. 02-02
LIBERTY'S. Chez TONTON
Diners gais. - Place Blanche. - TRI. 87-42
PARIS-PARIS PAVILLON DE L'ELYSEE
DJANGO REINHARDT, A. EKYAN, H. ROBERT THE. DINER - SOIR. - ANJ. 85-10 et 29-60
ZODIAC 8, Bd Bonne-Nouv. PRO. 64-86 Le cabaret où l'on s'amuse

APOLLO v.o. CAMEO ATTRACTIONS


Paris-presse l'intransigeant
...Sport partout... Sport

Sérieux avertissement pour les Français...

Si les joueurs anglais sont aussi ardents à Colombes qu'à Oslo et Amsterdam

● Les résultats obtenus hier à Oslo et à Amsterdam par les équipes d'Angleterre — que nous ne dénommeront pas A et B, car les Britanniques sont assez riches en joueurs de qualité pour former le même jour plusieurs équipes nationales de valeur égale ou presque — ont donné à réfléchir aux joueurs de l'équipe de France et à ceux qui s'intéressent à leurs performances !

● Surtout en ce qui concerne le match d'Amsterdam, car le onze britannique a nettement surclassé la formation hollandaise qui a battu le onze national français (4-1) le 23 avril à Rotterdam.

● Et la perplexité est de mise, car on n'a pas encore admis que l'équipe de France qui jouera dimanche est de qualité suffisante, non seulement pour vaincre la formation anglaise, mais plutôt pour faire figure honorable devant elle.

● L'avertissement donné gratuitement par les joueurs britanniques, que l'on avait trop rapidement traités de « touristes » à la suite de leur échec contre l'équipe de Suède à Stockholm, doit être retenu par les Français.

O Il faut donc s'attendre à assister dimanche, au stade olympique, à un véritable match. Ce qui n'a pas toujours été le cas en ce qui concerne les rencontres France-Angleterre ou les matches entre les équipes de clubs français et anglaises.

O Le public ne s'en plaindra pas. Et les néo-sélectionnés tricolores feront leurs débuts dans une partie qui pourrait donner de précieux enseignements pour l'avenir proche du football français.

Lucien GAMBLIN.

Petites causes grands effets

Arsenal de Londres vient de remporter, à Rio de Janeiro, une nette victoire sur Flumineuse (5-1).

Et tel est l'intérêt des Brésiliens pour le football, que l'on attend de cette victoire toutes sortes d'effets, même sur le plan économique.

Les experts estiment que, par le fait seul du succès de l'Arsenal, les exportations de la Grande-Bretagne augmenteront de milliers et de milliers de livres sterling.

Les joueurs de l'équipe londonienne seront les premiers étonnés d'apprendre que leurs shots ont une telle influence sur le commerce extérieur de leur pays.

— V. D.

Le match de Syracuse a désigné le premier adversaire de Cerdan

La Motta met Joey de John K. O. au huitième round

(De notre envoyé spécial Robert BRE)

SYRACUSE (par câble).

MARCEL, tu peux prendre l'avion, car La Motta t'attend de pied ferme. Nous pouvons confirmer maintenant que le combat est signé pour Détroit pour le 15 juin, ou, en cas de pluie, le 16 ou 17 au Briggsfield.

Marcel sera content. Son adversaire est celui qu'il préférait depuis toujours. Pourquoi ? Cela est une autre question. Peut-être Marcel croit-il que La Motta sera un adversaire facile. Peut-être estime-t-il que le style agressif de La Motta convient mieux à son propre jeu, fait sur mesure, semble-t-il, pour le sien. Peut-être Marcel, pour des raisons sentimentales, ne serait pas fâché de « rosser » le fameux « taureau de Bronx ».

Marcel sait mieux ce qui lui convient, mais qu'il me soit permis de lui adresser un avis fraternel. Après le combat de Syracuse je crains fort que Marcel se soit fait des illusions. La Motta est loin d'être fini.

Sans parler de sa victoire sur Joey de John je dois convenir que La Motta m'a paru mieux que le ne l'ai vu depuis que j'ai débarqué aux U.S.A. Jack m'a réellement impressionné. Nous savons bien que John est jeune, inexpérimenté, encore tendre, mais il est impossible de nier qu'il frappe. L'enfant chéri de Syracuse possède une excellente droite, et son crochet gauche n'est pas à dédaigner. Aussi, La Motta encaissa-t-il tout ce que John voulut ou put envoyer. Il ne demanda cependant jamais grâce mais ne cessa pas au contraire d'avancer et de frapper. Quand enfin La Motta ayant sapé les forces de John essouffle, asphyxié par le train, put se placer solidement sur ses jambes et frapper ses crochets prirent une autorité certaine.

La Motta pesait 73 kgs 500. De John 72 kgs 350. Huit mille quatre cent trois spectateurs pour trente-deux mille dollars de recette.

A telle enseigne que John qui avait déjà été deux fois à terre, desequilibre sur ses propres coups, au 7e round, y retourna deux fois pour 9" au 8e et une troisième fois enfin sur un excellent crochet gauche. Cette fois, il ne se releva pas : il était bien k. o. forme faut se le farcir. »

Dans l'arène surchauffée du Coliseum de Syracuse La Motta nous est apparu pour la première fois comme un adversaire dangereux pour Cerdan. Ceci veut dire que Marcel devra être en « forme de championnat » s'il entend battre l'homme qui n'a pas volé son surnom de « taureau ».

De John disait après la bataille :

— Ce n'est pas que La Motta frappe très sec, mais son offensive perpetuelle écœure, étouffe et il faut un punch sévère pour le stopper. J'ai vu Cerdan au cinéma dans son combat contre Zale, mais il faudra qu'il soit dans la même forme pour battre La Motta. Je sais que j'ai fait mal à Jack mais cela ne l'empêcha pas de foncer. »

La Motta est content

La Motta est satisfait de rencontrer Marcel pour le titre et surtout de retrouver la forme.

Il le dit et c'est exact, La Motta a retrouvé la forme et le combat de ce soir sera une excellente préparation à son championnat.

La Motta qui avait une égratignure à l'arcade droite se reposera 3 ou 4 jours et prendra le chemin de Greenwood-Lake où commencera son entraînement qu'il finira dans le Michigan.

Comme je lui demandais comment il comptait boxer Marcel, La Motta me répondit :

— De la même façon que les autres et je pense que cela suffira.

Un point est acquis, déjà La Motta n'aura aucun mal à faire la limite et, comme dirait Trignol : « La Motta en forme peut se le farcir. »

NOTE DE LA REDACTION. — N'oublions pas cependant que Joey de John n'est qu'un boxeur régional de second plan, qui n'a battu aucun adversaire ayant un semblant de notoriété. Enfin Joey de John a été battu en 1947 à Buffalo par Pete Mead et cela par k.o. au 5 round.

S'il y avait un classement des boxeurs de second plan, il occuperait environ le 20e rang.

L'Amérique essaie de gonfler La Motta, mais en France nous n'avons aucune raison de ne pas nous montrer objectif et de ne pas regretter que Cerdan soit obligé de mettre son titre en jeu devant l'homme qu'à battu Dauthuille. Quitte à diminuer sa performance par la suite.

— G. B.

Un effort français vers plus de clarté en boxe

M. GRÉMEAUX *en ce moment à Chicago, va visiter les présidents Eagan et Green*

Nous recevons l'intéressante lettre suivante de notre ami M. Edouard Rabret, le dévoué secrétaire général de l'European Boxing Union, au sujet de la lacune qui existe en boxe : une Fédération internationale dans laquelle les U.S.A. seraient intégrés. M. Rabret nous fournit les précisions suivantes :

LILLE, 17 *mai.*

Mon Cher Ami Bénac,

Je lis à l'instant dans « Paris-presse-l'intransigeant » votre article concernant Marcel Cerdan et votre déception en même temps que votre regret de ne pas voir une Fédération internationale régir la boxe professionnelle dans le monde.

C'est depuis longtemps mon avis personnel, et de concert avec M. Grémeaux, nous avons créé déjà l'E.B.U. (European Boxing Union) où nous avons réussi à faire s'intégrer la Grande-Bretagne.

Voilà un point d'acquis et croyez-moi bien sincèrement, nous avons eu beaucoup de mal.

Par la suite, M. Grémeaux et moi avons contacté Eagan et Gene Tunney lors de leur passage à Paris l'année dernière et avions intéressé ces derniers à la formation de cette Fédération internationale.

Depuis, grâce à de nombreux contacts par lettre, transmission de règlements, etc..., nous avons obtenu la participation éventuelle de Abe Green, président de la N.B.A., et je crois que nous pouvons compter sur son appui.

D'autre part, M. Grémeaux est actuellement à Chicago pour le Gant d'Or et, d'accord avec moi, va consulter une dernière fois le colonel Eagan.

Il est parti avec des propositions que nous avons tous deux étudiées et que nous transmettrons en cas d'acceptation ou de refus au prochain congrès de l'E.B.U. à Rome, les 17 et 18 septembre.

Nous avons quant à nous l'intention d'en finir une fois pour toutes sur cette question, et M. Grémeaux doit m'en entretenir à son retour de New-York le 26 mai.

C'est à ce moment que j'alerterai M. Fane, président de l'E.B.U., pour qu'il fasse une déclaration à la presse mettant la Commission de New-York en face de ses responsabilités.

Il est hélas évident que les considérations professionnelles américaines ont le pas sur le sport et cela, en tant que vieux sportif, je ne peux l'admettre.

Pour ma part, et je crois que c'est l'opinion de l'E.B.U., nous aurons fait l'impossible pour un arrangement et alors... à Dieu vat pour la partie des U.S.A. qui ne voudra pas se ranger sous notre bannière exclusivement sportive.

Voilà, mon cher Bénac, ce que je voulais vous dire au sujet de cette question que j'estime primordiale pour le sauvetage... de la boxe professionnelle dans le monde, sinon alors...

Edouard RABRET,
Secrétaire général
de l'European Boxing Union.

La France, on le voit, est à la pointe de la lutte pour donner à la boxe internationale une réglementation acceptée et pour mettre un peu d'ordre dans l'attribution et la défense des titres mondiaux. On ne peut que s'en réjouir, sans être trop optimiste, hélas ! sur les suites des conversations présidentielles de New-York.

80 pour les régionales du "TOUR" mais il n'y aura que 48 élus

80 possibles

48 élus

Nous ne sommes plus qu'à 41 jours du départ du « Tour ». A ce jour nous ne connaissons que huit des membres de l'équipe nationale : Bobet, G. Lapebie, Viettо, et Apo « Lazaridès, Teisseire, B. Gauthier, Chapatte, Geminiani auxquels ces jours prochains s'ajouteront certainement Massal, Diot, Remy et Desbats.

Pour les quatre équipes régionales, c'est le mystère le plus complet. La semaine prochaine, à l'issue de Paris-Valenciennes et de la Coupe Vergeat, il est probable que les organisateurs annonceront les premiers coureurs retenus pour les 48 places prevues.

D'ores et déjà la sélection s'avère très difficile, les candidats étant plus nombreux que le seront les heureux élus. Il y aura des pleurs et des grincements de dents.

— Après avoir effectué un tri très sévère, nous avons établi une liste comprenant 80 coureurs qui ne seraient nullement ridicules dans le « Tour ». Hélas ! il n'en faut que 48. Voyez d'ici l'embarras dans lequel vont se trouver les sélectionneurs. Les quatre équipes devant porter les noms de Nord, Est, Ouest, Sud, nous avons classé les candidats par régions. Celle du Nord est naturellement la plus forte puisqu'elle comprend Paris.

Les noms en gras sont ceux qui ont une chance d'être désignés.

NORD (direct. technique F. Mithouard) : **Caput, Guegan, Idée, Muller, Lucas, Marinelli, Tacca, Depreux, Carrara, Brulé, Dequesne, Forlini, Caffi, Devreese, Thiétard, Ramoulux, Abello, Piot, Jean et Lucien Lauk, Cathelin, Redolfi, Marcelak, Le Floch, Delille, Klabinsky, R. Le Nizerhy, A. Sères, Thobois.**

OUEST (direct. technique F. Lamour) : **Robic, Mahé, Le Strat, Tassin, Levêque, Chupin, Goutal, Dangu[illaume, Gaudin, Audaire, Barbotin, Dussaud, Bonnaventure, Le Guével, Bulteux, Bourjon, Pontet, Haegel.**

EST (direct. technique Marcel Bidot) : **Baratin, Ant. Rolland, G. Martin, Beyaert, De Gribaldy, Giguet, Guéguen, Kaijert, Brambilla, Sciardis, Guelpa, Busserey, Quentin.**

SUD (direct. technique Dante Granelli) : **Camellini, Moujica, Rey, Berton, P. Néri, Fachleitner, Pineau, Dolhats, Lucien Lazaridès, Huguet, M. Bonnet, Dos-Reis, Kebaili, Molines, Macorig, Lauredi, Glauna, Fautrier, Folch, Garonzi.**

René MELLIX.

La victoire de Ray FAMECHON

BORDEAUX. — Tout d'abord, Hermal sembla contracté, ce qui permit à Famechon de prendre un net avantage par des directs du gauche et du droit qui atteignaient presque toujours leur but. Hermal rechercha le corps à corps et eut à son actif quelques échanges. Il ne s'avoua jamais vaincu et combattit toujours avec courage.

Au 7e round, le combat se fit dur, les deux adversaires se donnant à fond. Hermal réussit un superbe uppercut à la pointe du menton, mais Famechon reagit aussitôt. Les dernières reprises furent disputées avec autant d'ardeur, le champion d'Europe affirmant une certaine supériorité devant un adversaire qui tenta sa chance jusqu'au bout. De chaleureuses ovations saluèrent les deux boxeurs à leur descente du ring.

Pas de France-Angleterre en boxe cette année

LONDRES. — **Le match France-Angleterre amateurs en boxe, qui devait avoir lieu le 17 novembre a été remis sur la demande de la Fédération française de boxe. Il ne se disputera sans doute qu'au mois de mars de l'année prochaine, en raison du calendrier chargé de l'A.B.A.**

Francisco PEYRO a trouvé le punch

BARCELONE. — Le welter espagnol Francisco Peyro a mis knock-out au 7e round le Français Kid Renet.

Francisco Fayro pesait 67 kg. 300 et Kid Renet 65 kg. 500.

Billy THOMPSON conserve ses titres

GLASGOW. — **A Glasgow, Billy Thompson a conservé ses titres de champion britannique et d'Europe des poids legers en battant son challenger Harry Hughes par arrêt de l'arbitre à la 5e reprise.**

— Ten Hoff, de retour de son voyage infructueux aux Etats-Unis, n'a pu que faire match nul avec Heinz Seelisch à Dusseldorf.

Cinq Hollandais sur six pour le « Tour »

AMSTERDAM. — A l'issue du Tour de Hollande, notre confrère Rudolphe De Grood, directeur technique de l'équipe néerlandaise pour le « Tour », n'a pas encore pris une décision définitive quant à la formation de son équipe.

Cependant il nous a déclaré que Syen, Lambrichs, Janssen, De Hoog, De Ruiter seraient retenus. Pour la sixième place, il hésite entre Van Beek et les néo-pros Voorting et Van Est.

P. Le Drogo confirme : « BOBET ne courra pas le « Giro »

Joint au téléphone, à Nantes, Paul Le Drogo nous a confirmé ce matin ce qu'il nous avait dit hier :

« Bobet ne courra pas le « Giro », le patron ne peut se passer de lui. D'ailleurs nous n'avons reçu aucune demande officielle des organisateurs. Et si nous l'avions eue, la réponse aurait été la même : négative. »

« LA MOTTA plus fort que jamais? Je préfère qu'il en soit ainsi » *nous dit CERDAN*

— Vous ne pouvez imaginer quel plaisir m'a procuré la lecture du câble de votre envoyé spécial à Syracuse, Robert Bré, nous a déclaré Cerdan, tandis que nous lui rendions visite.

» Sur sa forme d'hier soir, je pense que La Motta est capable de battre Belloise et il faut compter qu'il sera mieux encore le 15 juin, écrit votre envoyé spécial, continua Cerdan... et vous m'en voyez ravi. Je préfère, en effet, rencontrer un homme en forme car autrement, même net vainqueur, ma victoire n'aurait rien prouvé. Au contraire, on m'aurait sans doute critiqué d'avoir battu un « toquard » puisque ces jours derniers la presse me reprochait de « prendre » pour challenger l'adversaire le plus facile. Je tiens à préciser que je n'ai pas choisi mais accepté La Motta qui m'a été imposé par les organisations yankees dont je suis tributaire.

» Je suis donc satisfait de savoir que La Motta, mieux que jamais, m'attend de pied ferme. Quant à moi, je serai au cinéma dans son combat contre Zale, mais il faudra qu'il soit dans la même forme pour battre La Motta. Je sais que j'ai fait mal à Jack mais cela ne l'empêcha pas de foncer. »

Le Racing et l'équipe de France amateurs se sont entraînés ce matin à Colombes

Les internationaux du Racing — Salva, Gabet, Quenolle et Moreel — ont pris, ce matin, à Colombes, un galop d'entraînement sous la direction de Paul Baron. Vignal était venu assister à la préparation de ses coéquipiers de dimanche.

Paul Baron s'est surtout attaché à parfaire l'exécution des combinaisons entre les trois avants de pointe du Racing : changement d'ailes, démarquage, reprise de volée furent les préoccupations des sélectionnés.

A 11 heures, MM. Barreau et G. Hanot, accompagnés de Maurice Baranide, l'entraîneur, ont assisté à un match de sélection pour l'équipe de France amateurs. Cette dernière rencontra une formation mixte où les éléments du Racing : Leduc, Vaast, Cisneros, Jurilli, dominèrent.

A midi, l'aéroparge, après un dernier échange de vues arrêté la composition du onze amateurs, qui jouera dimanche à Grenoble contre l'Angleterre.

L'équipe de France amateurs

Rouzel, Rennes ; Foix, Monde-Marsan ; J. Combot, Rennes ; Penvern, Reims ; Colau, Reims ; Minet, Rennes ; Jean et Marcel Lanfranchi, Toulouse ; Paluch Reims ; Rahstetjnek, Rennes ; Catini, Cannes ou Vincent, Auchel.

Remplaçants : Dupouix, Mazmet ; Vernier, S.F. et Jurilli R.C.F.

« Paris-presse-l'Intran » patronnera Torino-Racing

Le match Torino-Racing Club de Paris, qui se jouera le 6 juin à Colombes, est placé sous le patronage de « Paris-presse-l'intransigeant ».

Rappelons que ce match sera joué au bénéfice du Torino et des familles de Bongiorni et Grava, malheureuses victimes de la catastrophe du 4 mai.

« Nous partons pour New-York à 17 h. » *s'exclame Jo Longman*

qui nous apprend... Marcel boxera à Paris au début de la saison prochaine

Dès que nous eûmes connaissance de la victoire de La Motta sur Joey de John, nous avons appris la nouvelle à Jo Longman qui nous a déclaré :

— Ouf ! Après plusieurs semaines d'incertitude, nous voici enfin fixés sur le challenger de Marcel. Nous quitterons donc Paris cet après-midi pour être demain, à 7 heures (heure locale) à New-York où il ne nous restera plus qu'à signer les contrats pour le Championnat de Detroit.

— Regagnerez-vous le camp de Loch Sheldrake dès votre arrivée ?

Walzack entraînera Cerdan

— Non, car demain soir, au Garden, nous assisterons au match Villeman-Pete Mead. Samedi nous resterons encore à New-York pour rejoindre Loch Sheldrake, dimanche matin, où, entre autres sparring-partners, Marcel bénéficiera certainement de l'aide de Walzack et d'Armaloro.

» Marcel, déjà en bonne condition, n'aura plus qu'à parfaire sa forme et, trois jours avant le championnat, nous gagnerons Détroit.

Retour en France le 20 juin

— Après le match, resterez-vous encore aux U.S.A. ?

— Nous rentrerons au contraire presque aussitôt. Sans doute serons-nous à Paris le 20 juin car, après une semaine de repos, Cerdan se rendra en Italie.

» Il doit en effet, du 3 au 18 juillet, outre quelques exhibitions avec des pugilistes italiens, tourner le film dont vous vous avez parlé.

« Marcel » veut boxer à Paris

» Ensuite, poursuivit Longman, nous attendrons septembre pour matcher son nouveau challenger — sans doute Graziano ou Robinson à New-York. Cependant, je puis vous affirmer qu'avant ou après son championnat, Marcel boxera à Paris car c'est son vœu le plus cher. » — *Louis TOMASINI.*

● Willie Lewis, un des anciens professeurs de boxe de Georges Carpentier, aux Etats-Unis, est mort, hier, à l'âge de 65 ans.

Le Grand Prix des Nations passera à Houdan

Le 18 septembre prochain, le Grand Prix des Nations de « Paris-presse-l'intransigeant » abandonnera le virage en épingle à cheveux de Maulette pour traverser Houdan. Dans cette ville, un classement sera effectué à l'issue de la première course et les trois coureurs ayant effectué le meilleur temps sur le trajet Versailles-Houdan se partageront 20.000 francs de primes offerts par un groupe de commerçants de Houdan. Le kilométrage des « Nations » ne sera augmenté que de 800 mètres.

HEINRICH et FRAYER s'expliqueront ce soir amicalement

C'est à une réunion amicale que sont conviés ce soir (porte de Saint-Cloud) à 18 h. 30, les athlètes parisiens.

La piste est très friable pour un grand « gabarit » comme Heinrich, mais le 110 mètres haies qu'il disputera avec Frayer permettra à l'Alsacien de confirmer son excellente condition présente.

Hansenne, Vernier, Pouzieux, Pallix, en demi-fond, Gavillon, Litaudon en print, Thureau, Jacques André sur les haies hautes seront également au départ. Notre recordman des 110 mètres haies n'est pas encore certain car il souffre d'une légère contracture.

Avant le départ pour Londres (British Games) René Mourlon passera en revue quelques-uns des sélectionnés.

Le « mitrailleur » TIJANI à l'œuvre

La révélation de l'arrière-saison, Hadi Tijani, vainqueur de Tino Cardinale et Camille Dormont, s'attaque, pour son troisième combat à Paris, à Guy Josseau, ce soir, à la salle Wagram.

Tijani a fait si grosse impression que l'on envisage déjà sa participation aux championnats, mais sa situation particulière de Tunisien rend actuellement cette participation difficile. Le fait que l'on cherche une solution pour lui est tout à son honneur.

Mais nous n'en sommes pas encore là. En Guy Josseau, le crack de l'Oranais, Tijani, rencontre un jeune qui a également fait parler de lui. Son record comporte, en effet, deux succès qui comptent, un sur Honoré Pratesi, l'autre sur Luis Fernandez. Josseau est le boxeur à surprise et il justifirait pleinement cette réputation s'il gagnait ce soir.

Les deuxième « dix rounds » au programme mettra aux prises les mi-lourds espagnol et nord-africain Luis Sierra et Salem Belkeir, qui se sont tous deux bien comportés devant Hairabedian. En troisième lieu le punchcheur Georges Royer sera opposé à l'Espagnol José Alamo. Enfin signalons la rentrée de l'excellent boxeur Albert Sliman qui, en six rounds, rencontrera Jansanne. — C.-W. HERRING.

A midi, au « Club des Cinq », Tijani et Josseau accusaient respectivement 53 kgs 600 et 54 kgs 100 sur la bascule.

MAGNI ET ORTELLI NE SERONT PAS AU « TOUR D'ITALIE »

(De notre envoyé spécial Aldo BORELLA)

PALERME. — Après 18 années d'absence, le 32e Tour d'Italie revient prendre son départ dans l'ardente Sicile. Nous avons débarqué ce matin dans la capitale de l'île avec le gros de la caravane après deux belles journées de traversées en Méditerranée de Gênes à Palerme.

Demain, à la villa Idea, la grande foule pendant les opérations de pointonnage, pourra acclamer les Copoi, Bartali et autres champions, parmi lesquels Corrieri, qui est le seul coureur de la région.

Jusqu'à la dernière heure, les organisateurs avaient eu l'espoir de la participation à la course de Magni, victime d'une angine, qui le cloue au lit depuis plusieurs jours et d'Ortelli, souffrant d'un épanchement de synovie. Malheureusement pour l'intérêt de la course, ni l'un ni l'autre ne pourront partir.

Limité à l'éternel duel Coppi-Bartali, le « Giro » sera plutôt monotone et un « ressuscité » de la classe de Ranconi ne suffira pas à rehausser l'intérêt de cette randonnée à travers la Péninsule.

Après la belle performance de Bartali dans le Tour de la Suisse Romande, ses nombreux partisans espèrent qu'il pourra tenir tête au grand Fausto Coppi, et même le battre, mais les non moins nombreux admirateurs du champion italien savent que Fausto, sauf accident matériel, a trop de classe et de volonté et doit gagner son troisième Tour d'Italie.

Les jeunes Belges de l'équipe Ganna, avec Carani et les quelques Suisses engagés par la marque Stucchi, ne pourront être que des figurants de ce Tour qui paraît devoir prendre naissance sous une mauvaise étoile.

Les Anglais donnèrent la leçon...

(De notre envoyé spécial permanent BERGER.)

AMSTERDAM. — Lorsque l'arbitre français, M. de La Salle, siffla la fin de la rencontre Hollande-Angleterre B, 60.000 spectateurs hollandais poussèrent un soupir de soulagement.

Le jeu anglais avait fait étalage, au cours de cette rencontre, de toutes ses possibilités, et si les Hollandais eurent l'occasion de construire quelques attaques, on put compter sur les doigts les moments où le gardien anglais, Ditchburn, eut à intervenir, ce qui prouve la valeur de la défense Jones-Westwood.

Wilkes, ce grand artisan de la victoire hollandaise sur la France, fut encore, hier soir, un stratège incomparable. Il se joua bien souvent de ceux qui eurent la charge de le marquer, mais son jeu sublime ne fut pas compris par ses co-équipiers. De plus, Lenstra, qui joua ailier contre la France, débuta, hier soir, comme avant centre ; l'essai ne fut pas un succès. Il est vrai aussi que le demi centre anglais Lenty, le meilleur homme sur le terrain, ne permit à aucun moment à l'adversaire de temporiser, faute rééditée continuellement par les Hollandais.

Les Hollandais furent loin d'exhiber leur forme de Rotterdam, mais, hier soir, ils eurent affaire à un onze décidé à faire honneur à sa réputation.

RUMINSKI restera au Havre

Un des principaux dirigeants du Havre, venu nous rendre visite, nous a affirmé qu'il n'était nullement question pour son club de transférer Ruminsky.

Celui-ci est d'accord avec son club et le portier « au coup de botte formidable » continuera de garder les filets havrais.

EN ÉVOQUANT SONJA HENIE !

APRES s'être gavé, du regard s'entend, des féeries des couleurs, des gestes, des ensembles artistiques, du prodigieux spectacle américain si bien synchronisé qu'offre en ce moment sous le titre de « Skating Vanities » le Palais des Sports, aux foules parisiennes, on s'attache au côté sportif. Et, l'on s'étonne bientôt que le patinage produit par quelques vedettes masculines et féminines ne soit pas qualifié surtout d'attraction sportive. Bien plus on est surpris qu'il n'existe pas de compétitions internationales de patinage artistique sur patins à roulettes comme cela existe avec patins à glace.

Nulle patineuse n'évoque mieux que la belle Oria Nord l'image souriante de Sonja Hénie, la véritable fée incégalée de la glace. Avec l'athlétique miss Mac Donald, on retrouve Cecilia Colledge, avec miss Wallace les patineuses tchécoslovaques...

Ici les difficultés sont au moins égales à celles du patinage sur glace et les patineuses sur patins déploient la même grâce, la même souplesse que leurs sœurs de la glace.

Du point de vue athlétique, l'effort des patineurs devrait être extrait du spectacle quotidien pour être consacré par la recherche ou la conquête d'une consécration d'un titre. Avec le développement, ou plutôt la reprise, de ce vieux sport d'ailleurs à la portée de tous, des championnats nationaux et internationaux devraient avoir leur place dans le calendrier des épreuves classiques.

Les virtuoses du Palais des Sports ne vont-ils pas ouvrir aux timides adeptes des patineurs à roulettes des horizons nouveaux. — G. B.

EN BASKET, LA FRANCE BAT LA TURQUIE AU CAIRE

(De notre envoyé spécial R. MARCILLAC)

LE CAIRE. — Cette fois la France jouait en premier. Ce fut un match très difficile contre des Turcs athlétiques. La France présentait au départ Buffieres, Chocat, Vacheresse, Sulignon et Swidzinski. Mais les fautes de Vacheresse permettent aux Turcs de marquer les premiers points et de mener 7 à 2.

Après le remplacement de Vacheresse par Guillon, Chocat devenant arrière, cela permet un meilleur équilibre. De fait la France remonte et prend à son tour l'avantage.

A la mi-temps, nous marquons 25 contre 24.

La reprise fut difficile et pendant cinq minutes favorable aux Turcs. Mais un redressement rapide et décisif est marqué par les tricolores. Des lors, on assiste à la domination totale des Français, la fin de partie tournant en démonstration. Swidzinski marque mais paraît le moins efficace. En revanche Guillon est transcendant et avec 18 points s'affirme le meilleur marqueur. Sulignon le suit de près avec 17 points.

Aujourd'hui, un nouveau match difficile attend les Français. Les Grecs, rapides et adroits, sont la révélation du tournoi.

Après un match longtemps équilibré, la Syrie bat le Liban 38-28.

La France bat la Turquie 47-33.

L'Egypte bat la Hollande 34-23.

RACING et METRO en basket à Japy

L'Union Sportive du Bazar de l'Hôtel de Ville organise le samedi 21 mai, en soirée, au gymnase Japy, une grande réunion de basket-ball. Au cours de cette réunion, le Racing Club de France sera opposé à l'U.S. Métro, et le P.U.C. à l'Hirondelle des Coutures.

En lever de rideau, match entre l'excellente équipe de l'U.S.B.H.V., finaliste du championnat de première série, et l'A.S. Assurances.

CATCH. — CIRQUE D'HIVER
Vendredi 20 mai, à 20 h. 45
Jack DALE - NONEST
G. FREYMOND - LETEURTROIS
Gasnier-Théron Chemoul-Myadès
Location : Cirque d'Hiver, ROQ. 12-25 et 5, fg Poissonnière, PRO 15-01, p. 31

(Suite des P.A. de la page 2.)

Travaux à façon 200 fr.

Chambre 6.000 fr. PEINTURE, Prof.fd.Pap. SINSON, DOR.53-63
Peintre tte conf. Trav. impecgab. Prix imbatt. George BOT. 33-50
Peinture papier. Joseph Mon.68-66
Ajust. Vér. retourn. pard. Mézerge 170 bd Voltaire, Mo Charonne.

Représentations 500 fr

Fabricant boutons dem. représentant introduit mercerie région Ouest, DEROZE, 239, faubourg Saint-Antoine., Tél. : DID. 54-93.
Rech. REPRESENTANT b. introd. auprès clientèle, Docteurs pr vte appareils médicaux dans Paris et Seine. MABILLE, 13, boulevard Voltaire. — ROQ. 04-61
Maison VINS V.D.N. dem. représentants actifs Paris. Commission fer. J.V. 74,r.Tombe-Issoire-14e.
Représentants chaussures demandés. Ecrire « Paris-presse » 610.
Cède p.Paris, Seine, S.-et-O, S.-et-M. carte et effets fiscelle et saisine. P. rend.-vs tél. GRE.46-53
Import. firme d'organisation rech. pour son service inedite de sécurité représentant spécialisé. Ecr. avec références Paris-presse 889.

REPRESENTANTS MACHINES A ECRIRE ET CALCULER BUROMODEL, 28, rue Duperré.

Rech. représentant int. art. mén. Ecrire « Paris-presse » N° 603.
DEMARCheurs pr vente à clientèle partic. appareils ménagers sans concurr. fixe et commiss. Se présenter : Ets « A. S. », 15, rue Angélique-Compoint, PARIS (18e).

Cherche **REPRESENTANTS** pour courtage Annuaire Général Gisements et raubines.
O.F.P.D. 94 rue Lafayette, de 14 à 17 h.

On demande bonnes démarcheuses pour vente clientèle particulière article très demandé, belle situation pour dames métier. JAS.68-39
Rep. av.ou sa voit. vis. gar. industries, Bayac 7 r. Card.-Mercier-8e
Fixe et Commission à la représent. visit. Boulang. et Pâtissiers. Art inbattable. Se présent. Vendredi DAUP. 6, r. Pavillon Paris (10e).
REPRESentants sans comm. spécial. dem. par import. fabrique article tr. inter. Gr.gain si actif. Se prés. samedi Lefrançois, 8, r. Jean-Bouton.
Labrat. dem. Recherch b. introd. Vaydelaitres, Havas LYON 4.877.
Repréts, tr. introd ALIMENTAT. Sénpe-et-Marne dem. p. Moutarde de marque. Rét. et cur. vit. à OMNIC, 10, rue Pergolèse, à PARIS (16e) qui transmettra.
Chaussures IDEAL à ROMANS dem. Voyag. visit. N-normalité et dem. 2 SEINES sauf PARIS.

Autos, Motos, Vélos

DIVERS 450 fr.

Ech. ou vend 202 40 décap. 4 pl. contre Simca 5 128, r. Amelot-11e
6. Paris-presse-l'intran (c)

Vds 150x50 et 5x16. DAU. 37-85

ACHATS 450 fr.

Ach SIMCA-8 bon état décapot. et poss. MABILLE, 13 bould Voltaire, Paris. Tél. ROQ. 04-61.
ACH. cher voitures récentes. 122, r. Convention. LEC. 68-25

NE VENDEZ PAS

votre voit. sans me voir. Paie de suite. 131, bd Diderot. DID.87-87
Ach. voit. récent. 10.000 km orig. Dever 5 r. Hariettes EUR.58-03
ACHAT 1. Boul.-Saint-Marcel-13e

VENTES 450 fr.

Vds Camtte 1 T.Renault 1945 cab. avenc. bon état. Agce Matthieu Kirwan, 48, r. Landrieu. ELE.47-44
Cab. Citroen 11 perfo méc. carr. Px 650. Bell.39.10 bld ETO.47-92
Part. vd T.A.Citroen 7 cv. type A 7 pns b. ét. 160.000. TUR. 73-36.

SIMCA-8 décap. ét. impec. 6 pns neufs DID.97-71

Part. vd camtte Citroen fg 1500 11 u et boulang. 7 u. Mén. 77-06

CAMTTE 1.000 Kgs

Delage D6 11 ét. nf impec.200.000 THOLOZE. — PER 48-86

CAB. FORD AMERICAIN 1947
Et neuf 26 r. Dessix. Suf.36-37
JUVA-4 48. Tél. PER. 25-18

CHENARD, cond. int. 11 CV Aigle F 22 constr. 1937, bon état de marche. Cie ELECTRO-MECANIQUE, 23, av. J.-Jaurès, Le Bourget
Vélo Solex 6t. nf. Tte.65-18. mat.
V. Vélomot NeW MAP mot.Sachs bon état. Bas prix. TRU. 78-82

MERCURY 1947

c. neuve. 950.000 SUF. 60-12.

PEUGEOT 202, 48 neuve, 47, r. Laugier. CAR. 23-38
Gd CENTRE DE LA VOITURE Cab.CITR.11 large Perfo et 11BL PEUGEOT 402 B, 402 B lég. Cet CITR. 11 BL tr. b.mot. Perfo 43 Cab. 201 M. 201 D. coupé 202 B MONA-4, JUVA-4 49, PRIMA cond. et cabr. Prix intéress 40 bis, r. Guersant. ETO. 34-73
Part. Simca-8 exc. ét. LOU.55-48
Buick cabr. décap. noir 47 Etat nf Cossib. P. SAVOY. ETO. 13-61.
P. 45 DIESEL disponible. Henri LOUVEAU, 21, rue François-Bonvin, — SUF. 13-55.
Part.vd Peug.DMA 1946 2 t.bâché nf. 15.000 km. 350.000. Déf.01-21
PLYMOUTH 47 radio, chauf. U.S noire. 1.050.000. — ETO. 12-61
A vendre 11 CV. CITROEN 1938 état et pneus neufs S'adr. 14, rue Ernest-Cognacq, LEVALLOIS.
Particulier cède cause double emploi SIMCA-5 1939 décapot. 1re main, parf. état mécan. PAL.05-06
70.000, fourg. tôlée Peug. 250 kg. b. ét. Duchesne, 121, r. Réaumur.
4 CV. Renault 48. Valeslère Hôt. Terminus St-Laz. 17-19 h.
Vds 6 cv. Renault N.N. boulangè. Pilsson, 68, rue J.-Jaurès Villejuif.
V.201, 57 r. Heurtault, Aubervilliers

Particulier vend à particulier JUVA-4 1947 C.L. décapotable, 4 portes, intér. cuir, pneus parf. état. Tél. part. vend. voit. ELY. 60-62 sauf lundi. Int. s'abst.
Buick C.L. noire, roulé 4.000 km. Cessible. P. SAVOY. ETO. 13-61.
FORD VS 48. 13 cv. break chasse peu roulé, parfait état, bas prix. Pour rendez-vous : ROQ. 08-31.
A vend. CITROEN Diesel U.23 Bétaillère. 350. GRE. 46-96
Citroen Rosalie décap. 4 pl. tr. b. pneus, 125.000. Tél. EUR. 45-21.
Part. vd conf. SIMCA 8 comme neuve. Prix int. STELL RADIO, 20 bis, rue Galilé, ODE. 63-48.
Delage D.670 cab. 4 pl. s/capote moteur 20 cv. Delahaye chassis belle Cotal,salles nettoy. vie.28,Bd St-Jacques. POR.37-54. Prix intér.
CITROEN 15-6 1949 et cab.11 EL parf. ét. TRI.18-23 (heures repas)
Part. vend cabr. ROSENGART moteur neuf.145.000. TRUD.20-95
2 voitures électriques MORS, 2 pl. bon état. — EUR. 34-49
Part. vd : 1) 1F Talbot Butane bs pns 50.000 ; 2) Install. gaz ville alumin. 20.000. — WAG. 99-20
Delahaye cab. 135 BPR.Lab.82-53
Cause double emploi à céder Fiat 1.500 parfait état. NORD 43-68.
Part. vend Salmson S4D B. Cotal décap. 9 CV mot. et pn. exc. 270 Bellanger.r.9,r.St-Charles. Sèg.66-83
P. v. break Simca-8 nf. GOB.13-71
Cabr. décap. Renault Prima-4 36 excel. ét. Prosper. 31,r.d'Anjou-8e
Moto NEUVE Peugeot 125 cm3 4 vit. 8élect. *Paris-presse.* 887.
Part. vend 201 Peugeot BR 6 cv. 500 kg. com. origine 36, pn.